

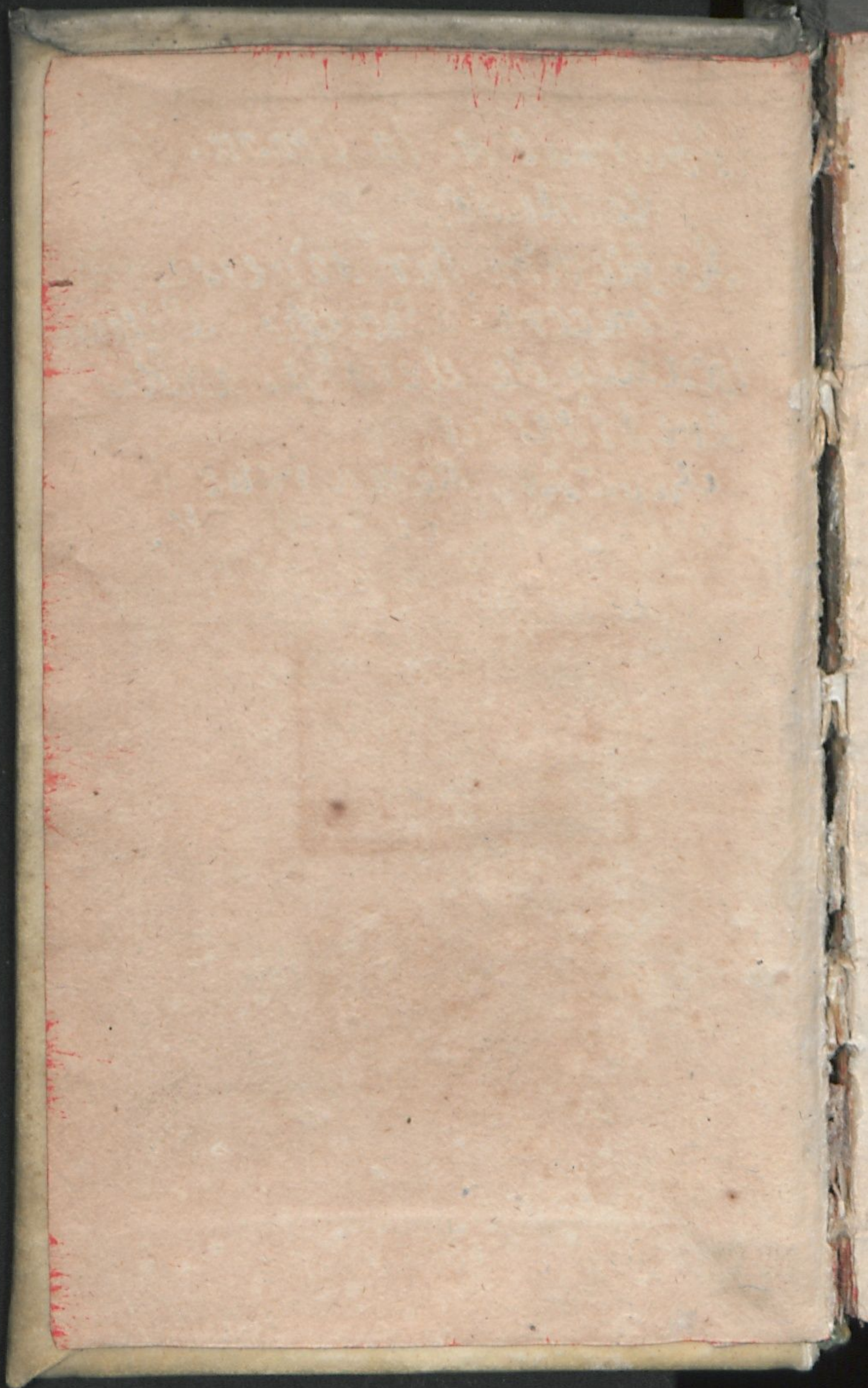
EX LIBRIS  
ILLVSTRISSIMI VIRI,  
DN. DAN. LVDOLPHI,  
LIB. BAR. de DANCKELMANN,  
S. REG. MAI. BORVSS. CONSILIARII  
STATVS INTIMI, cetera,  
BIBLIOTHECÆ ACAD. FRIDERICIANÆ  
TESTAMENTO RELICTIS.

Gr 2

Journal de la Conquete  
de Bude

Reflexion sur divers Ecrits  
concern la Succession d'Espagne  
Examen de deux grandes  
Questions et.

Quoiqu'on Remarque I.  
et II.



JOURNAL <sup>1</sup>

DE LA  
GLORIEUSE CONQUESTE

DE LA  
VILLE DE BUDE,

CAPITALE  
DU ROYAUME D'HONGRIE,

Par les armes victorieuses, de  
l'Empereur

LEOPOLD I.

*Sous la conduite de Son Altesse Seren. le Duc  
de Lorraine & de l'Electeur de Baviere.*



*Suivant la Copie de Vienne.*

---

M D C LXXXVI.

JOURNAL

GEORGIENSE CONQUESTE

DE LA

VILLE DE TUDÉ

DU ROYAUME DE NGONDE

UNIVERS.  
ZVHALLE

M D C LXXXVI

3

JOURNAL  
DE LA  
GLORIEUSE CONQUESTE  
DE LA  
VILLE DE BUDE.

**L**A guerre d'Hongrie à cause tant de desordre dans l'Europe & à fourni tant d'entretiens aux curieux qu'ils ne seront pas faches que nous leur donnions un Journal de tout ce qui s'est passé de plus memorable dans les Siege de Bude qui met fin aux allarmes dont la chretiente estoit menassée. Cet siege a ete si sagement conduit qu'il pourra servir de modele a ceux qui suivent la profession des armes, on y apprendra la maniere dont il faut user pour mettre a la raison les infideles. On verra en la personne de Duc de Lorraine & du Duc de Baviere|aux quels l'empereur avoit confie le soin de ce Siege le courage qui estoit capable de resister à l'opinietre des Turcs, car ces Barbares ont bien souvent tenté de mettre l'Allemagne dans l'esclavage, pour quel effet ils ont diverses fois inondé avec toutes les forces de l'Orient

la Hongrie, l'Autriche, & les Pays voisins, & seroient venus à bout de leurs entreprises, si Dieu par un effet de pitié, & de misericorde, n'eut exaucé les prieres qui se faisoient par toute la Chrestienté, & n'eut par deux fois miraculeusement delivré la ville de Vienne de la fureur des Infideles: la premiere en 1529. lors que le grand Soliman avec une armée de 300000. Combatans l'avoit reduite aux dernieres extremités par les sanglans assauts qu'il y fit donner sans cesse, & qu'il fut néanmoins contraint d'abandonner à l'approche de l'Empereur Charles V. & la seconde fois en 1683 que l'Armée Ottomane nombreuse de plus de 200000. hommes sous le commandement du grand Visir Cara Mustapha, avoir attaqué cet important Boulevard de l'Allemagne avec tant de furie pendant un siege de trois mois, le plus rude & le plus opiniasté qu'on ait jamais vû dans les siècles passez, que la place estoit aux abois, & auroit indubitablement esté forcée de subir le joug des Ottomans; si le Dieu des Batailles n'eut suscité les Polonois, Bavarois, Saxons & autres peuples de l'Empire, de suivre  
leurs



leurs Princes au secours de cette Capitale d'Austriche, où ils ont participé à la gloire de combattre ces Infideles, & de les contraindre à prendre la fuite avec perte de tout leur bagage, richesses, artillerie, & d'une prodigieuse quantité de munitions de guerre & de bouche, & de plus de 50000. de leurs qui y ont trouvé leur tombeau.

Dieu connoissant la justice de la cause de nostre tres-auguste & invincible Empereur, a tellement beni ses armes victorieuses sous la conduite du brave & genereux Duc de Lorraine, & du Serenissime Electeur de Baviere, par les grandes victoires qu'ils ont remportées, & les glorieuses conquestes qu'ils ont faites pendant le cours de 4. Campagnes, qu'ils ont mis la consternation, & la crainte par tout l'Empire Ottoman, d'une maniere que les peuples ne sçavent à qui s'en prendre,

Le Grand Seigneur pour remidier à tant de desordres, & previnir les malheurs dont il est menacé par ses propres sujets, a fait jouer tous les ressorts imaginables pour faire cesser cette sanglante guerre, ayant pour cét effet fait of-

frit la Paix à l'Empereur à des conditions favorables pour la Chrestienté, & la Cour de Vienne ayant rejetté ses propositions, il s'est adressé au Roy de Pologne, & à la Serenissime Republique de Venise, afin de les porter à un accommodement particulier, & les detacher de la sainte Ligue que nostre saint Pere Innocent X. I. a sçu si adroitement menager aux dépens des tresors de l'Eglise, pour le bien & l'avantage de la cause de Jesus-Christ, & a la propagation de la seule & veritable Foy.

Cependant les grands preparatifs de guerre que l'Empereur a fait faire dans les Pays hereditaires, & autres endroits de l'Allemagne, ont esté poussés avec tant de chaleur, que le tout a esté pret au temps limité pour aller toudroyer les places Turquesques. L'artillerie, bombes, carcasses, & feux d'artifices de l'invention d'un Religieux de l'Ordre de S. François; & du Sieur Gonzales Ingenieur Espagnol, ont esté si effroyables; que l'on ne doit pas s'étonner de la reussite de la plus glorieuse, & la plus hardie entreprise qu'on ait vuë de longtems. Et quoy que le siege de Bude

de inutilement tenté en 1684. nous ait couté le sang de 10000. Chrestiens, la perte du fruit d'une Campagne, & épuisé tant de tresors, la Cour Imperiale ne s'est pas rebutée d'y faire une seconde tentative, sçachant bien que de la conquête de cette importante Capitale depend le reste de la Hongrie, & des Pays voisins.

Il est vray que le Duc de Lorraine n'a pas esté plus heureux au premier siege; que les autres Generaux qui l'ont precedé dans cette entreprise, mais il n'a pas laissé d'y acquerir beaucoup de gloire, & de faire voir qu'il peut estre mis en paralele avec les plus grands Capitaines que les siecles passez ont admirez par la belle retraite qu'il y fit à la barbe d'une nombreuse garnison, & d'une Armée ennemie à peu près aussi forte que la sienne, qui n'osa jamais entreprendre la moindre chose contre son arrieregarde, de crainte de n'y trouver pas mieux son compte, que durant le siege, pendant lequel le Duc avoit par trois diverses fois battu l'armée du Serasquier: & n'eut esté l'hiver qui se faisoit déjà sentir, le manquement de

fourages, & d'autres choses necessaires pour la subsistance des armées, & quelque mesintelligence qui s'estoit gliffée parmy quelques Generaux, peutestre n'auroit il pas esté besoin d'y mettre une seconde fois le siege.

Dans le Conseil de guerre que l'on tint l'année passée en presence de l'Empereur au sujet des operations de la Campagne, il y en eut qui mirent derechef sur le tapis le siege de Bude, & de tenir la forteresse de Neuheusel bloquée pour la faire tomber d'elle-mesme, ce qui fut rejetté par les autres, qui opinerent qu'il falloit premierement tirer cette épine du pied, & reserver l'expedition de Bude pour l'année courante, comme l'on a fait: mais avant que d'y venir, il a bien fallu souvent assambler le Conseil de guerre, où les sentimens des Generaux estoient fort partagez, dont la pluspart furent d'avis qu'il falloit auparavant s'emparer d'Albe Royale, pour empecher que les Turcs ne pussent plus se servir de cette retraite, & y mettre leur armée à couvert du canon de la forteresse, comme le Seraisquier avoit fait au dernier siege, en harcelant continue-

nue-

nuelement les nostres. D'autres soutenoient qu'il falloit aller droit au Pont d'Esseck, se rendre maistre de la ville de ce nom, y laisser un corps d'armée pour la conservation de cét important passage, faire le dégast par tout le Pays ennemy, & passer ensuite au siege de Bude. Il y en eut aussi qui estoient pour l'attaque de la ville d'Agria, & de la forteresse de Mongatz, pour exterminer le reste des adherans de Teckly, afin de nettoyer par la reduction de ces deux places toute la Haute Hongrie. Quelques-uns avancerent qu'il falloit agir avec deux armées separées, à sçavoir que l'Electeur de Baviere entreiroit dans la Haute Hongrie pour y attirer une partie des forces ennemies, pendant que le Duc de Lorraine s'attacheroit au siege a'Albe-Royale, & que l'armée de Croatie sous le General Schultz marcheroit vers le Pont d'Esseck. Il y en eut fort peu qui conclurent positivement pour le siege de Bude, qui estoit neanmoins l'entreprise que l'Empereur & le Duc de Lorraine avoient resolu de faire executer à quelque prix que se puisse estre, pour avoir meilleur marché du

A 5

reste.

reste de la Hongrie, avoir la porte ouverte jusques à Belgrade, & faire hiverner 50. à 60000. Allemans dans le Royaume, au lieu que l'année precedente on n'y a pû mettre que 20000.

Ce dessein ainsi concerté fut tenu fort secret, sans que les Generaux en eurent connoissance, Sa Majesté Imperiale en les congediant leur avoit déclaré, qu'Elle envoyeroit sa resolution pour les operations au Rendezvous general, qui fut assigné dans les plaines de Barkan au 30. de May, mais comme les troupes auxiliaires de Baviere, de Brandenbourg, de Saxe, des Cercles, & autres n'y purent arriver pour ce temps-là, il fut differé de quelques jours. Cependant les troupes marcherent de tous costez pour s'y rendre, tant par terre que par eau & il n'y avoit rien de si beau que de voir flotter sur le Danube une infinité de barques & radeaux chargez d'Infanterie, d'artillerie, de munitions de guerre & de bouche, boulets, bombes, carcasses, grenades, pèles, hoyaux, & autres instrumens propres à faire des siegez.

L'Electeur de Baviere arriva le 20.  
de

de May à Neustat, où la Cour s'estoit renduë quelques jours auparavant de Vienne. Son Alteſſe Electorale y fut receuë avec l'Archiduchesse son Epouse par Leurs Majestez Imperiales avec toutes les marques de tendresse convenables à de si proches parens, & au bruit d'une triple salve de l'artillerie de la place.

L'Electeur fut le 23. jour de l'Assention visiter le Duc de Lorraine, qui s'estoit déjà rendu à Oedinbourg, où il se trouvoit un peu indisposé, & retourna le mesme soir à Neustat. Son Alteſſe Electorale ayant eu diverses conferences avec l'Empereur au sujet de l'ouverture de la Campagne, & pris congé de Leurs Majestez Imperiales & de l'Electrice son Epouse, en partit le 2. de Juin aux acclamations de toute la Cour, & des peuples, accompagnées de mille benedictions, afin qu'il plut à la Providence divine conserver ce jeune Prince, qui alloit si genereusement exposer sa vie, & celle de ses sujets dans cette guerre sainte contre l'Ennemy juré du nom Chrestien. Sadite Alteſſe Electorale en arrivant à Comorre, y fut

fut receuë par le Commandant & les  
 Magistrats de la Ville au bruit du canon,  
 & d'une triple décharge de la mous-  
 quetterie rangée en double haye, &  
 conduite ensuite au logement qui luy  
 avoit esté préparé. Le jour suivant le Duc  
 de Lorraine, qui s'estoit mis à la teste  
 de l'Armée Imperiale près de Barkan,  
 vint rendre visite à Son Altesse Electro-  
 rale, & voir l'Armée Bavaroise, qui  
 s'estoit pour cét effet rangée en bataille  
 dans le voisinage de Comorre, où le  
 Prince Louïs de Baden commanda sous  
 les ordres de Son Altesse Electorale en  
 qualité de General de la Cavalerie, le  
 Comte Sereni en qualité de General  
 d'Artillerie, les Lieutenans Marechaux  
 de Camp Generaux le Marquis de la  
 Vergne, & le Comte de Fontaine y fi-  
 rent la fonction de leurs charges, le  
 Comte d'Aspremont & le Prince Euge-  
 ne de Savoye y servirent de Generaux  
 de Bataille. Le Baron de Beck, qui estot  
 aussi nommé pour servir sous Son Altesse  
 Electorale, estant resté malade d'une  
 forte fièvre à Neuheusel, fut dispensé de  
 s'y trouver; mais son Regiment d'In-  
 fanterie, qui est du nombre de ceux  
 que



que l'Empereur avoir choisis pour renforcer l'Armée Bavaroise, ne laissa pas de s'y rendre sous le commandement du Lieutenant Colonel.

Le 10. Le Comte de Straatman grand Chancelier de l'Empereur arriva au Rendezvous general près de Barkan, pour y ajuster quelques differens survenus entre les Generaux sur le point du commandement, & de la repartition qu'on en avoit faite pour servir dans les Armées du Duc de Lorraine, & de l'Electeur de Baviere. Ce Ministre d'Etat, qui est un des plus habiles hommes de son siecle, & des mieux entendus dans les affaires politiques, fit assembler le Conseil de guerre, où il menagea si bien les esprits des Generaux, qu'ils en eurent toute la satisfaction imaginable: après quoy il leur exposa la commission Imperiale pour les operations; suivant laquelle l'Empereur leur ordonna de commencer la Campagne par le siege de Bude, les exhortant à bien faire leur devoir dans une entreprise de si grande importance, de laquelle ne dependoit pas seulement la conservation de ses conquestes, l'affermis-

missément de sa Couronne, & le bien de toute la Christienté, mais aussi la ruine de l'Empire Ottoman, qui par la perte d'une si considerable place ne pourroit pas empecher les autres Villes d'Hongrie de retourner à l'obeissance de leur Souverain legitime, ny borner les progres des armes Chrestiennes. Et bien que les Generaux se fussent attendus qu'on se seroit determiné à faire les sieges d'Agria, ou d'Albe-Royale, on ne scauroit exprimer la joye qu'ils eurent d'apprendre que l'Empereur en vouloit à Bude; & cette nouvelle s'estant repandue parmy les Officiers & soldats des deux armées, ils en temoignerent leur satisfaction particuliere, & le desir qu'ils avoient de se voir devant la place pour donner des preuves de leur valeur, & vanger la mort de leurs Camarades, qui y ont esté ensevelis au siege precedent. Les Volontaires, dont on faisoit déjà-compte de plus de 6000. quie estoient accourus d'Alemagne, d'Espagne, d'Italie, de France, d'Angleterre, des Paysbas, & d'autres endroits de l'Europe, de toute sorte de qualité & condition pour acquerir de la gloire sous les Enseign-

seig-

regnes Imperiales, firent voir le plus d'ardeur & de zele pour signaler leur courage dans une si glorieuse entriperise.

Les troupes auxiliaires de Saxe commandées par le Prince de Saxe-Hall, & le General Mayor Comte de Trautmansdorf, qui avoient pris leur marche par la Moravie, estant arrivées à la place-d'armes, on resolut de decamper sans attendre celles des Cercles, qui ne pouvoient pas tarder, & sans attendre aussi celles de Brandenbourg; qui ayant pris leur route par la Silesie, & les defilez de Jabluncka, marchaient à petites journées, & ne pouvoient arriver si tost. Ainsi les armées decamperent le 12. veille de la feste Dieu, dez la pointe du jour, le Duc de Lorraine prit la route de Pont de Gran, que son Armée acheva de passer le 13 les troupes de Saxe tenant l'avantgarde. L'Electeur de Baviere marcha de ce costé-cy du Danube pour s'aller emparer de la ville de Pest, avant que de se rendre devant Buda. Pendant que les deux Armées marchaient ainsi de deux costez du Danube, le Comte de Rabatta Commissaire General fit embarquer une prodigieu-

gieuse quantité de gabions & de fascines, que l'on avoit fait faire aux troupes, à mesure qu'elles arrivoient au rendez-vous general, pour ne les pas laisser dans l'oisiveré, & que l'on fit descendre vers Bude avec la grosse artillerie, munitions, provisions, fourages, & autres choses necessaires pour la subsistance des armées.

Le 14. La grande Armée s'avança jusques au dessous de Vicegrad, mais la petite artillerie & l'arrieregarde furent obligez de rester derriere, à cause des defilez & chemins estroits par lesquels il failloit passer. L'armée Bavaroise fut loger cette nuit près de Vaccia à l'autre bord de Danube.

Le 15. La Cavalerie Imperiale continua sa marche jusques à une heure au de là de Vicegrad, suivie de l'Infanterie & de l'artillerie. Le Duc de Lorraine detacha quelques gens commandez pour aller battre la campagne, qui firent rencontre d'un petit party Turc, qui prit aussi tost la fuice, mais les nostres eurent le bonheur de l'atteindre, d'en tuer quelques uns, & d'en faire 5. prisonniers qu'ils menerent dans nostre

stre Camp, où on les interrogea : ils declarerent unanimement que ceux d'Agria & d'Albe-Royale, craignant le siege, avoient refugié tous leurs meilleurs effets dans la ville de Bude, & que cette Capitale aussi bien que les deux autres places, estoient tres-bien pourveuës de troupes & de choses necessaires pour soutenir un long siege, & attendre le secours.

Le 16. On arriva jusqu' à une heure de Bude, avec l'Armée, sans qu'il parut aucune trouppes de la garnison pour venir reconnoistre nostre contenance.

Le 17. La Cavalerie fit halte pour se reposer, & donner temps à l'Infanterie & l'Artillerie de la joindre. Le Duc de Lorraine commanda 3000. hommes pour fairé quelques mille fascines & gabions ; & on commença à dresser le pont de batteaux a l'Isle de S. André pour la communication des deux bords du Danube.

Le 18. Le Baron de Diependael General de Bataille investit la ville de Bude avec une partie de la Cavalerie, pendant que l'Infanterie y arriva, & prit

des postes à demie lieüe de la place; l'on commença à travailler aux lignes de circomvallation. Un gros party de la garnison, Cavalerie & Infanterie se fit voir hors la porte de Vienne, mais il regagna la Ville à l'approche d'un détachement de Cavalerie Imperiale, qui fut commandé pour le charger. Les assiegez nous saluerent de 8. volées de canon, mais sans faire autre mal que de tuer un seul Pionnier, à cause de la trop grande distance.

Le 19 Le Duc de Lorraine fit avancer l'Armée jusques aux bains chauds, dont on se rendit maistre sans aucune opposition, les Turcs ayant abandonné ce poste dès le jour precedent, on établit le quartier general à un quart de lieüe de la place. Le mesme jour l'Electeur de Baviere s'empara de la ville de Pest, que les Turcs avoient abandonnée après en avoir retiré le canon, munitions, & provisions dans Bude, & rompu une partie du pont de communication de l'une place à l'autre. Nos Croattes qui courroient la campagne recontrerent un Chaous Turc avec une escorte de 40. Sbahis, lequel estoit chargé de lettres.

tres

tres de la Porte pour le Vefir de Bude; ils l'amenerent au Camp, où l'on examina fes letters, qui ne contenoient que des ordres rigoureux audit Vifir, pour veiller à la feureté des places qui dependent de fon Gouvernement, & les assurer d'un prompt & puiffant fecours en cas d'attaque.

Le 20. Le Pont fur le Danube fut achevé; quelque Cavallerie Ennemie fortit de la Ville à deffein d'enlever nostre Garde avancée, mais fon alteffe Seren. de Lorraine en eftant avertie à temps, les envoya charger par 4. Escadrons, auxquels se joignirent plusieurs Volontaires, à l'approche defquels les Ennemis fe retirerent fans ofer s'engager à une escarmouche. L'artillerie arriva au Camp, & on commença à faire deux batteries contre la basse Ville, ou est l'attaque de Son Alteffe Seren. de Lorraine, le Comte de Starenberg faifant la fonction de fa Charge de Marechal de Camp General. Le foir on ouvrit la tranchée. Un Janiffaire fe rendit a nostre Camp, & raporta, comme avoient auffi fait les prifonniers qu'on fit à nostre arrivée devant la place; qu'il n'y

avoit pas plus de 8000 hommes de troupes réglées, d'autant que le Visir avoit envoyé peu de jours auparavant un renfort de 2000. soldats à Agria, & pareil nombre à Albe-Royale, parce que les Turcs ne croioient pas que les Imperiaux se fussent determinés à faire le siege de Bude, qui passé deux ans leur avoit esté si funeste. Ce Deserteur dit aussi que la place estoit abondamment pourvuë de vivres & de minutions de guerre pour soutenir un long siege, que le Visir Abdi Bassa n'estoit pas grand guerrier, & plus propre à faire le Marchand, qu'à commander dans une place assiégée, & qu'ainsi il estoit meprisable aux gens de guerre; qu'il avoit assamblé dans la place publique de la Ville tous les Chefs & Soldats de la garnison, les avoit exhorté par un discours estudié à bien faire leur devoir, & de soutenir avec honneur la gloire du Turban, y adjoutant qu'il avoit ordre du grand Seigneur de defendre la Ville jusques à la derniere goutte de son sang, ce qu'il avoit resolu de faire, les priant d'en vouloir faire de mesme, & attendre le secours que le grand Visir leur



leur amenera infailliblement : à quoy les Janissaires & les Spahis avoient respondu , qu'ils estoient prêts à sacrifier leurs vies au service de Sa Hauteffe , & à la defence de leur Loy , à condition neanmoins que le Visir leur feroit donner sur le champ 10. escus par teste. qu'on remettroit en liberté les Officiers & soldats detenus dans les prisons pour quelque crime que ce puisse estre , & que le Visir ne laisserot pas venir les choses à la derniere extremité , afin qu'il ne leur arriva un semblable malheur comme à ceux de Neuheusel , ce que ledit Visir leur avoit promy d'observer exactement.

La 21. La tranchée fut relevée à l'attaque de Lorraine par Mr. Fonck Lieutenant Colonel du Regiment de Souches. L'Elucteur de Baviere ayant laissé du monde dans Pest , & passé le Pont de batteaux à l'Isle de S. André , arriva avec son armée devant la place , & prit poste au mesme endroit où il avoit commandé au precedent siege , à icavoir du coste du Chasteau & de la haute Ville pour former la seconde attaque ; la troisiéme estant reservée aux Bran-

denbourgeois, que l'on attendoit dans peu de jours, & devoient estre renforcez des troupes de Suabe & de Franconie. La nuit l'Ennemy fit un grand feu sur les nostres qui travailloient avec chaleur à faire les approches & les batteries, dont il y eut à l'attaque de Lorraine 7. ou 8. morts & autant de blesez.

Le 22. Le Duc de Lorraine envoya toute la Cavalerie Imperiale & Bavaoise sous le commandement des Generaux Palfi, Gondola, & autres, camper dans le voisinage d'Albe-Royale, pour y consommer les fourages, & tenir la garnison de cette place en continuelle allarme; n'y estant reste que 3000. chevaux Imperiaux, & 1500. Bavarois au Camp, pour couvrir les travailleurs. La nuit passée on mit en perfection la batterie contre la basse ville, & l'on y conduisit 12. pieces de canon, & tout ce jour on les fit jouer sans discontinuer. Nous avons eu 5. hommes tuez & quelques blesez.

Le 23. Dez la pointe du jour on continua le feu de nostre artillerie avec si bon succez, qu'on fit bresche à la muraille de la basse ville, que se trouva  
lat-

large. de 20. pas Les Bavarois cependant travailloient avec diligence à leurs approches, & eurent aussi quelques-uns de tuez & bleffes.

Le 24. La breche estant elargie, on donna l'assaut sur le soir, & on se rendit maistre de la muraille sans beaucoup de resistance, parce que ceux qui la devoient defendre, s'estoient retirez à la haute ville après la premiere de charge. Nous y eûmes un Capitaine d'Infanterie, un Lieutenant de Grenadiers, 4. Soldats, & 6. Volontaires tuez, & 7. ou 8. bleffez; & dez ce temps là on commença d'attaquer la ville dans les formes, & il fut resolu de faire tous les jours relever la tranchée par un Lieutenant General, & un Sergeant General de Bataille, tant à l'attaque du Duc de Lorraine, que de l'Electeur de Baviere, & ainsi le 25. le Lieuteuant Marechal de Camp General Comte de Souches, & le General de Bataille Diependael releverent la tranchée, on ne fit que s'assurer le logement sur la muraille de la basse Ville, & rouvrir la porte que les Tucsavoient ferrée à la droite, & assez éloignée de la brèche, où l'on prit poste.

ste : & afin que nos Travailleurs fussent moins incommodez , le General Comte de Souches fit metre le feu à quelques maisons voisines , où se trouverent encor quelques fusiliers Turcs qui y furent brules. Les Bavarois acheverent le mesme jour une petite batterie sur la montagne de Saint Gerard , que les Ennemis avoient abandonnée , d'où ils jetterent pour la premiere fois quelques petites bombes dans la haute Ville pour en voir l'effet. Ils acheverent encor une autre grande batterie pour battre la grande rondelle , qui fait la jonction du Chateau avec la haute Ville. Le mesme jour le Comte Budiani vint presenter au Duc de Lorraine quelques Estandarts gaignez sur un parti de Cavalerie Turquesque , qui escortoit 14 à 15 barques chargées de femmes & enfans des Officiers de Bude , qui se retiroient avec toutes les richesses de la Ville à Belgrade , & que les Hussars & Heyduques renforcez d'un parti de Dragons Imperiaux , avoient surpris , & battu à l'Isle de Sainte Marguerite , fait un tres riche butin , & pris 92 femmes ,

mes, & enfans, entre lesquelles se trouva la femme du Visir de Bude.

Le 26. on travailla à diverses lignes de traverse, & à perfectionner les approches pour assurer nos logemens de la basse ville, que l'on garnit de 2000. soldats, & de bon nombre de Pionniers. Nos Travailleurs rencontrèrent beaucoup de difficulté pour avancer les travaux, le terrain y estant fort scabreux & pierreux. Le grand Maistre de l'Ordre Teutonique, qui commanda la tranchée, voyant que nos Travailleurs dans la basse ville pourroient estre facilement insultez & battus par les assiegez, fit demander quelque Infanterie au Marechal de Camp General Comte de Staremberg, qui luy envoya six Bataillons, à sçavoir de Staremberg, Neubourg, Mansfeld, Souches, Dippendael & Tungen, qui furent postez au long de la muraille pour les soutenir. Deux Transfuges, qui se disoient Hongrois, se vinrent rendre, & confirmerent que la garnison n'estoit que de 8000. Combattans, & que par ordre du Visir Bassa ils avoient commencé à lever les toits des maisons de la

ville, & à depaver les ruës, pour empêcher les effets des bombes. Le soir entre les 6. & 7. heures les Turcs sortirent à grands cris pour intimider ceux qui estoient postez à la rondelle du costé de l'eau, mais ils furent si bien receus qu'ils se retirerent en confusion. Le Marechal de Camp General Comte de Staremberg y accourut fort à propos avec deux Bataillons de ceux qu'on avoit posté le jour precedent derriere la muraille, sans quoy les Ennemis auroient fait une grande tuerie parmy nos Travailleurs. On poursuivit les Ennemis jusques à 200. pas de la tranchée, nos Soldats remporterent plusieurs testes des Turcs qu'ils presenterent à Son Altesse Serenissime de Lorraine, qui leur fit donner un ducar d'or pour chaque teste. Le Capitaine Burger du Regiment de Staremberg y fut blessé avec 10. ou 12. Soldats, & autant de tuez.

Les Bavarois acheverent deux batteries à bombes des deux costez de leur grande batterie. Ils poufferent leur tranchée à plus de 100. pas, & firent trois lignes de traverse avec une place d'armes pour la garde de leur batterie. Les

Turcs

Turcs firent un grand feu de leur artillerie, mais sans faire autre mal que de tuer deux soldats.

Le 27. On perfectionna les ouvrages que l'on avoit fait la nuit, on fit des nouvelles traverses, l'on mit quelques Mousquetaires dans la Mosquée de la basse ville, l'on prit poste à la droite près de la porte qui fait l'angle de la haute Ville, on elargit & approfondit les lignes pour y mettre plus de monde, & on acheva quasi la grande batterie, sans que l'on eut plus qu'un seul soldat tué, & quelques blesez. Ce matin les Ennemis se firent voir au mesme endroit que hier, disposez à vouloir faire quelque escarmouche, mais voyans que nous estions prêts à les biens recevoir, ils se retirerent dans l'enceinte de leurs murailles sans rien entreprendre. Sur les 11. heures du midy ils sortirent à pied & à cheval pour faire deloger les nostres postez à la droite, mais ayant effuyé une décharge, & voyant accourir le Comte de Hoffkirchen Lieutenant Colonel de Dunewald avec la garde de Cavalerie, ils regaignerent la ville laissant 20. morts sur le  
champ

champ, sans les blesez qu'ils entraînèrent avec eux. Il n'y eut des nostres que deux tuez, & 5. ou 6. blesez. Il vint un autre deserteur se rendre, qui rapporta que le Commandant estoit dans une grande perplexité de ce qu'il prevoyoit la chute indubitable de la ville que le Grand Seigneur a commise à sa garde, & de ce qu'il perdoit dans les sorties les meilleurs de ses Soldats sans pouvoir ruiner nos ouvrages, mais qu'il ne ressentoit rien si fort que la prise de sa femme, & des principaux Officiers de la place par les Heyduques, Hussars, & Dragons, quand elles se croioient déjà en seureté. A l'attaque de Baviere, on acheva une battetie pour battre le Chasteau, & la Rondelle qui joint la Ville.

Le 28. On tira à l'attaque de Lorraine une ligne de communication longue de 400. pas, dez le poste de l'angle à la droite, jusques à la porte du milieu, & l'on fit une autre ligne pour aller à la nouvelle batterie, sur laquelle on mit 12. pieces de canon. L'on travailla aussi près de cette grande batterie à une petite pour y mettre 4. mortiers qui furent

con-



conduits le soir au poste avec quelques charriots des bombes. Les Assiegez commencerent à jeter des bombes & des pierres sur les nostres. Un Capitaine & 16. Soldats furent blesez cette nuit-là & quelques unstuez. Le Duc de Lorraine prevoyant que les fourages pourroient devenir plus rares dans le Camp, fit sortir la plupart des chevaux de bagage, pour aller dans les prairies qui leur ont esté assignées entre Neuheusel & Gran. Le General Dunewald qui commande la Cavalerie campée près de Albe-Royale, donna avis à Son Altesse Serenissime, que les Turcs ayant abandonné le Chasteau de Bathyan sur la riviere de Zarwis, il y avoit mis garnison, & qu'il alioit faire une tentative sur Palotta, place assez forte près de Albe-Rovale.

Le 29. L'on continua à perfectionner nos onvrages, & Son Altesse Serenissime augmenta de 600. hommes le nombre des Travailleurs. Les Ennemis ne firent aucune fortie pendant ces deux jours, mais ils tirerent plus furieusement qu' à l'ordinaire de leur artillerie pour ruiner nostre grande batterie. Sur les  
cinq

cinq heures du soir ils firent une furieu-  
 se sortie à l'attaque de Baviere, avec  
 2000. hommes Cavalerie & Infante-  
 rie, avec tant de succès qu'ils mirent  
 les nostres en confusion, & les Janissai-  
 res s'estant jettez dans les approches,  
 estoient occupez à les ruiner, lorsque  
 le Comte de Hoffkirchen, qui y fit mer-  
 veille, accourut avec la garde de Cava-  
 lerie du quartier du Duc de Lorraine,  
 & les Generaux Bavarois avec la reser-  
 ve, & ainsi le combat fut fort rude de  
 part & d'autre, mais les Ennemis fu-  
 rent forcez de plier, & on les poursui-  
 vit jusques aux portes de la Ville, non-  
 obstant un feu continuel du canon &  
 mousquetterie des assiegez. Le Prince  
 Eugene de Savoye y fut en grand peril,  
 ayant eu son cheval tué sous luy. Le  
 Prince Louis de Baden, & les Generaux  
 Fontaine & la Vargne se signalerent  
 dans cette action, comme firent aussi  
 les Volontaires, mais sur tout le Prin-  
 ce de Commercy qui se trouva au plus  
 chaud du combat. Le Sieur de Switter-  
 dael Lieutenant Colonel de Stainau Re-  
 giment Bavarois y fut tué avec 37. sol-  
 dats, & 6. Volontaires, outre 62. bleffez,

entre lesquels il y a un Capitaine, deux Lieutenans, & un Enseigne: mais la perte des Turcs a esté bien plus considerable, puis que nos Soldats en ont rapporté 60. testes, & à ce que l'on a sçû depuis par un Rascien sorti de la place, les Turcs y ont eu plus de 200. des leurs, tant tuez, que blesez. Ce soir l'on commença à l'attaque de Lorraine à faire jouer les 4. mortiers placez près de la grande batterie, & à jeter des bombes sur les batteries Ennemies. On planta 6. coulevrines sur la vielle batterie, dont on s'est cy-devant servi pour faire breche à la basse ville, avec lesquelles on pretend tirer dans la porte de la ville, & incommoder les forties des Affiegez.

Le 30. Les troupes de Suabe & de Franconie arriverent au Camp, & prirent les postes qui leur avoient esté assignez. Toute la nuit, & le jour furent employez à pousser nos travaux qui sont en si grand nombre qu'à peine les sçau-roit on distinguer. On n'eut cette nuit que deux soldats tuez & quelques blesez. Le Comte de Souches qui commanda ce jour-là la tranchée, ayant envoyé reconnoistre par trois Grenadiers

la

la distance qu'il y avoit de nos approches à la rondelle, ils rapportèrent qu'elle n'estoit que de 300. pas, & que les Assiegez travailloient à faire un fossé au pied de ladite rondelle, & comme l'on est plus avancé du costé gauche que du costé droit, on augmenta le nombre des Travailleurs à la droite. Toutes les nuits, les fascines, gabions, munitions; & provisions arrivent au Camp en abondance par les soins du Commissaire General Comte de Rabatta. Le General Caprara partit du Camp avec la Cavalerie de Suabe pour se rendre à la teste de la Cavalerie campée près d'Albc-Royale, & la commander en Chef. Cinq Bergers Rasciens sortis de la ville pour paistre au long des murailles, se vindrent rendre avec plus de 400. moutons au quartier de l'Electeur de Baviere, qui les fit bien recompenser: ils ne sceurent dire autre chose sinon que la consternation estoit tres-grande parmy les Assiegez, qu'ils estoient neanmoins resolu à se bien defendre, & attendre le secours qu'on leur faisoit esperer. Et que nos bombes & carcasses y avoient mis le feu en divers

vers

vers endroits, mais qu'on l'avoit assez heureusement esteint.

Le 1. Juillet. Hier au soir le General Schoning qui commande les forces auxiliaires de Brandenbourg arriva au Camp, & ce matin le Marechal de Camp General Comte de Staremberg luy fit voir les approches, & l'attaque qui a esté reservée à ses troupes, qui sera du costé de l'eau à la gauche de celle des Imperiaux, après quoy il fut magnifiquement traité par le Duc de Lorraine, & ayant eu une conference avec Son Altesse Serenissime à l'intervention du General Staremberg, il retourna joindre ses troupes qu'on attend demain ou après-demain au plus tard. Ce matin les Imperiaux commencerent à tirer de leur nouvelle batterie de 4. pieces de 24. livres de bale. Les 5. mortiers pres de la grande batterie continuent à jouer sur la Rondelle à la droite avec un tel succez, que les Assiegez ne s'y osent plus montrer. On perfectionna les ouvrages, & l'on fit deux redoutes pour assurer la communication avec la grande batterie. Cette nuit nous n'eûmes que 5. blesez, & un mort, & ce ma-  
tia

tin l'Ajudant du General Mercy fut blessé à la teste d'une mousquetade, comme il portoit les ordres dans les approches. Il ne s'est rien passé au quartier des Bavarois, où l'on n'a fait que continuer les travaux, & leurs batteries ont fait breche dans le rempart de dehors: le reste des troupes de Franco-nie viennent d'arriver, consistant en 1400. fantassins qui se sont placez près des autres du mesme Cercle,

Le 2. Juillet. Nos approches à l'attaque de Lorraine sont avancées à 200. pas de la muraille de la ville. L'on acheva la nuit passée la batterie de 12. pieces de canon de 24. livres de bale, & l'on mit 4. autres mortiers près des premiers qui jouent sans discontinuer, & mirent la nuit passée le feu près de la grande Eglise, qui a duré jusques au matin. On n'a pas cessé tout ce jour de tirer avec le canon contre les deux premieres Rondelles qui sont quasi sans defense. On a commandé deux bataillons de Keysersteyn & Croy pour renforcer ceux qui sont campez sous la muraille de la basse ville. L'Ennemy a derechef jetté plusieurs bombes & pierres, mais sans fai-

faire autre mal que de nous tuer deux ou trois soldats. Les troupes de Suabe ont commencé à travailler à la ligne de circonvallation, & dresseront la nuit prochaine une batterie sur l'eminence qu'elles occupent. Les Bavarois ont furieusement tiré contre le Chasteau & la haute ville, & jetté plusieurs bombes qui y ont causé un nouvel embrasement, dont le feu n'est pas encor esteint. Dans l'apprehension que l'on a que les Turcs pourroient introduire de nuit avec des petites barques du monde, ou des munitions dans Bude, le Duc de Lorraine a esté reconnoistre en personne les environs de Pesth, & commandé le Regiment de Dragons du Prince de Savoye de s'y poster, afin de prêter la main aux Hongrois qui y sont, & qui ont ordre de lever quelques fortins sur le bord du Danube.

Le 3. Juillet. On vit arriver ce matin les troupes de Brandenbourg de l'autre costé du Danube, qui furent camper près de nostre Pont. Le Duc de Lorraine s'y rendit peu après pour les voir, & y fut receu par le General Schoning sous une triple salve de la mous-

mousquetterie rangée en bataille, & de l'artillerie placée à la teste de l'Infanterie. Son Altesse Seren. y fut traitée à dîner par ledit General avec beaucoup de galanterie, & retourna ensuite à son quartier, extrêmement satisfaite de voir un si beau corps de troupes, si lestes, si bien disciplinées, & pourvues d'une tres-belle artillerie. Les Imperiaux acheverent une autre ligne pour la defence des approches. Ils firent un si grand feu avec leur canon, & mortiers, qu'ils ne firent pas seulement une notable brèche à la muraille, mais ruinerent aussi les batteries, qui sont sur les deux premieres rondelles, d'où les ennemis cesserent de tirer. Les Bavarois pousserent leurs lignes jusques au Chasteau, & firent une nouvelle batterie à la droite vers le Danube, sur laquelle ils mirent 9. mortiers, qui font un admirable effet: ils tirent depuis trois jours d'une autre batterie de 7. demy canons contre la Rondelle, pendant que d'une autre de 4. pieces ils canonent les flancs: ils travaillent à une nouvelle de 8. pieces pour battre la gauche de la Rondelle. Il y eut 7. morts à l'attaque de Lorraine

ne



ne & quelques blesez. Parmi les Deserteurs il y eut cét après-midy un Enseigne des Janissaires, qui s'est venu rendre, à ce qu'il dit, pour avoir tué en duel un Officier Turc: il assura que de veritables Janissaires il n'y en avoit pas plus de 1500. dans la place, mais qu'avec les Spahis, Albanois, & autres troupes ils faisoient encor nombre de 7000. Combattans; il adjoûta que les bombes & carcasses avoient déjà ruiné plusieurs edifices, & cause grande perte parmi les hommes, & les bestes. Que les assiegez estoient occupez à faire des mines derriere la brèche de l'attaque de Lorraine, & que jusques à cette heure il n'estoit entré personne dans la place. Le General Dunewald a desisté du dessein qu'il avoit formé sur Pallotta, à cause que la place est pourvue d'une bonne garnison, les Turcs qui y font luy ont tué quelques soldats comme il l'alloit reconnoistre. Ceux d'Albe-Royale ont attaqué & mis en desordre quelqueur fougereurs de la Cavalerie, campée dans leur voisinage, & ont tué entre autres le Comte de Papenheim Capitaine de Cavalerie dans les troupes de Baviere.

Le 4. on avança si fort les approches

C

à

à l'attaque de Lorraine qu'on n'est éloigné que de 100. pas de la breche de la Rondelle à la droite. Les Ennemis commencerent à faire une ligne hors de la bréche à 50. pas de nos travaux, pour nous rendre l'accez plus difficile; & quoy qu'ils ayent fait toute la nuit un feu continuel de leur mousquetterie, & jetté une infinité de pierres, nous n'eumes que 13. hommes tuez & blesez. Il y a maintenant 4. mortiers, avec lesquels on jette continuellement des bombes & carcasses. A l'attaque de Baviere on ne fit qu'assurer les travaux, & avancer les batteries. Un Polonois qui servoit parmy les Turcs se vint rendre ce matin, & rapporta que les Assiegez estoient resolus de se rendre, si dans un mois ils n'estoient secourus. Un autre Deserteur arrivé cét après-midy declara que les Assiegez avoient la nuit passée par le moyen d'une petite barque, mis 5. Cavaliers Turcs à terre du costé Pesth, qui devoient prendre diverses routes, afin que du moins un d'eux put arriver près du Serafquier, & presser le secours qu'on leur avoit promi. Le Duc de Lorraine detacha quelque  
Ca-

Cavalerie vers Voitfar , pour y consumer les fourages , & veiller sur le mouvement des Ennemis. Quelques Tartares se sont fait sentir , & nous ont enlevé quelques foyrageurs de l'autre costé du Danube , & pris quelques chevaux & deux Palfreniers du Prince Louis de Baden , qui estoient dans l'Isle de sainte Marguerite.

Le 5. Juillet. La nuit passée on commanda 60. Grenadiers avec quelques travailleurs pour aller ruiner la ligne que les Ennemis avoient commencée hier devant la brèche de la Rondelle, ce qui leur réussit si bien , qu'ils comblèrent le fossé , sans avoir perdu que deux soldats. On elargit tous les jours les brèches , tant à l'attaque de Lorraine , qu'à celle de Baviere , & ce que les Turcs reparent de nuit , on le renverse de jour. Toutes les troupes de Brandenbourg sont à present arrivées à leur quartier. Les Ennemis firent la nuit une sortie sur Eux , & quoy qu'ils furent tres bien receus , & poursuivis jusques aux portes de la ville , ils ne laisserent pas d'y perdre beaucoup de braves , & entre autres le fils du Marechal de Camp

general Dorfeling, un Ingenieur, deux Lieutenans, & 27. soldats, outre pareil nombre de bleffez.

Le 6. Juillet. On fit une ligne de communication de l'attaque du Duc de Lorraine à celle des Brandenbourgeois, laquelle n'est qu'à 50. pas de la Rondelle de la porte du milieu, & de la brèche à la droite environ de 60. pas. Ce matin on tira si furieusement le canon, qu'on abbattit entierement les deux Rondelles avec la courtine, & la nuit l'on jetta sans cesse des bombes & carcasses, qui causerent un embrasement près de la Rondelle à la droite qui dura trois heures. Le Duc de Lorraine & le Marechal de Camp General Comte de Staremberg, resterent jusques à 11. heures de la nuit dans les approches pour donner chaleur par leur presence aux travailleurs. Les Brandenbourgeois avancement geaillardement leurs travaux, & leurs Generaux de bataille restent alternativement dans les tranchées. Le Sieur Funck Lieutenant Colonel de Souches a esté bleffé à la jambe avec 6. soldats, & deux tuez. Les Brandenbourgeois ont eu un Capitaine de Grenadiers bleffé  
avec

avec six soldats, & huit tuez.

Le 7. La nuit passée on jetta derechef une grande quantité de bombes, qui firent grand effet, puis que l'on vit le feu en deux differens endroits de la ville, mais à l'arrivée de l'Ingenieur Gonzales on espere de foudroyer la place avec plus de furie, on l'attend dans deux ou trois jours au Camp, où les canons, mortiers, bombes, carcasses, & autres feux d'artifice de son invention sont déjà arrivez. Les Ennemis firent ce matin une sortie à l'attaque des Brandenbourgeois avec Cavalerie & l'Infanterie, mais à leur desavantage, d'autant qu'ils furent si vertement receus qu'ils se retirerent en confusion, & on les mena battans jusqués sous la muraille de la ville: ils preparent leurs batteries, qui seront prestes dans deux jours à se faire entendre. Hier les Mineurs commencerent à travailler à l'attaque de Lorraine pour élargir les brèches, & cette nuit on en doit faire de mesme à celle de Baviere, où on a achevé deux nouvelles batteries, l'une de 10. pieces de canon, & l'autre de 7. & l'on y fait vne troisiéme du costé de l'eau, pour  
C 3 bat

battre la Rondelle attaquée, & une porte par laquelle les Affiegez sortent fort souvent pour se mettre dans un chemin couvert qu'ils ont fait devant ladite Rondelle. Hier les Bavarois poufferent leur approches jusques au pied du Chasteau, de sorte qu'ils ne s'en peuvent plus approcher que la breché ne soit aggrandie. Les travaux à l'attaque de Lorraine sont si près de la muraille qu'on ne sçauroit plus avancer sans se loger sur la brèche. On eut plus de 50 hommes tuez & blesez aux trois attaques. Les Ennemis tirerent la nuit passée une bombe sur une de nos batteries, laquelle estant tombée dans un baril de poudre, tua 9 de nos Canoniers qui y estoient.

De 8. On travailla à l'attaque de Lorraine à deux nouvelles batteries plus proche des murailles de trois demy canons chacune; & à la gauche où l'on n'estoit pas si fort avancé qu'à la droite, on poussa les aproches jusques à la muraille de la Rondelle; & comme ce travail se fit de si près, on eut 25. soldats tuez & blesez, la pluspart frappez de pierres & grenades, parmi lesquels estoit

estoit le General Mayor Thungen, qui estoit de garde à la tranchée avec le Lieutenant Marechal de Camp General Comte de Souches. Le Sieur Bifchoffhausen Sergeant Mayor dans les troupes de Suabe y eut le bras cassé d'un coup de mōsquer, un Capitaine de Staremburg fut blessé à l'épaule, & le Capitaine Lieutenant de Souches au pied. Les mineurs qu'on a attaché à la droite de la Rondelle n'ont pas encore rencontré les mines de l'Ennemy : ce soir on en attachera d'autres à la gauche de la rondelle du milieu; le Capitaine Burger de Starenberg, qui avoit esté blessé à la bouche à la sortie du 26. du mois passé mourut cette nuit. Quelques payfans ayant trouvé moyen de se sauver de la ville, se vinrent rendre dans nostre Camp, & assurerent qu'il y en avoit encor plus de 300. qui travailloient continuellement aux mines, & au retranchement que les Ennemis font derriere la muraille pour s'y retirer en cas de necessité.

Le 9 Juillet. On ne fit toute la nuit que jeter des bombes & carcasses dans la ville pour tenir les assiegez en action,

& leur oster l'envie de reposer : mais les Ennemis s'estans apperçus à la pointe du jour que les nostres avoient dressé une galerie de planches pour passer les Mineurs à la rondelle du milieu, ils roulerent plusieurs bombes, & jetterent des grenades, & autres feux d'artifice, avec des matieres ardantes, en si grande abondance, que le feu prit aux planches, & reduisit la galerie en cendres, ce qui obligea nos Mineurs d'en sortir, & de remettre leur travail à la nuit suivante. Ce matin sur les 5. heures les Ennemis firent sauter une mine quelques pas hors de la muraille entre la rondelle du milieu, & celle de la porte, qui leur reüssit assez bien, puis qu'elle renversa une de nos mines, où nous eûmes 7. ou 8. de nos Mineurs, tant tuez, que blesez. Ils firent ensuite une sortie, mirent nos Travailleurs en desordre, ruinerent quelques travaux, & se posterent entre les Imperiaux & Brandenbourgeois, mais la reserve y estant accourruë de la place-d'armes, on contraignit les Ennemis après un combat de demie heure de regagner la ville: nous eûmes 40. de nostres tuez & blesez,



blessez, & les Brandenbourgeois guere moins, parmy lesquels il y avoit un de leurs meilleurs Canoniers, & quelques Officiers subalternes. Les Ennemis y laisserent plus de 80. morts, sans les blessez, nonobstant cét échec on ne laissa pas de continuer avec la mesme viguer que devant le travail des approches, lignes, & galeries. A l'attaque de Baviere on ruina hier la petite porte prés de la rondelle avec la batterie de 10. pieces de demy canon, & la brèche y est déjà fort spacieuse.

Le 10. Jnillet. A l'attaque de Lorraine on travailla toute la nuit à reparer les batteries & les approches ruinées par la fortie que les Ennemis firent hier, & à redresser la galerie qu'ils avoient brulé, & on fit enco rentrer ce soir les Mineurs. A l'attaque de Baviere on attacha les mineurs sous la palissade de la rondelle, & sous la muraille, dont on espere que dans trois jours les mines seront en estat de jouier. Nous avons en quelques soldats tuez & blessez, dont on compte entre les premiers le Lieutenant Colonel Wachtenheim des troupes du Cercle de Suabe.

On apprend par nos Espions que les Turcs au nombre de 7000. renforcez des Tarteres qui courent la Campagne, ont dessein d'introduire un nouveau Commandant & un renfort de troupes dans Bude, ce qui obligea le Duc de Lorraine de commander quelque Infanterie pour se poster de l'autre bord du Danube, & se joindre en cas de besoin à la Cavalerie, qui y est déjà, pour aller au devant de l'Ennemy, & le combattre.

Le 11. On mit cette nuit 5. demy canons sur les deux nouvelles batteries à l'attaque de Lorraine, & 2. mortiers dans un fortin voisin, sans que l'on eut plus de 2 soldats tuez & 5. blesez. Les Brandenbourgeois mirent 3. pieces en batterie, & en mettront plus grand nombre la nuit suivante pour jeter des boulets rouges dans la ville. A l'attaque de Baviere on assura les travaux par deux redoutes. Hier sur le soir sortirent de nostre Camp 400. fantassins commandés, pour aller du costé de Pesth elever quelques defenses sur le bord du Danube, pour empêcher qu'il ne puisse rien entrer dans Bude. La charge de Licu-  
te,

tenant Colonel de Souches , vacante par la mort du Sieur Funck , qui mourut hier de sa blessure à la jambe , a esté conserée au Comte de Herberstein Sergeant Mayor de la Vergne.

Le 12. on mit en sa perfection toutes les batteries , tant à l'attaque de Lorraine , qu'à celle des Brandenbourgeois , & on joingnit les premieres Lignes de ces deux attaques , en telle sorte qu'on put passer de l'une à l'autre à couvert des feux des Ennemis. Et comme on est si proche de la muraille , les Assiegez ne font que jeter des grenades , & des pierres de main pour incommoder nos Travailleurs , mais sans faire beaucoup de mal. Le Mineur qui est dans la mine à la gauche , se trouve déjà fort avancé sous la muraille : mais à celle de la droite on rencontre plus de difficulté , & ainsi on y veut aggrandir la breche par la force du canon. Le Lieutenant Marechal de Camp General Comte de Souches qui cominanda la tranchée , fit reconnoistre la breche la nuit passée , par ordre du Marechal de Camp General Comte de Staremburg , & on la trouva assez spacieuse pour y donner

l'assaut Les Brandenbourgeois commencerent à tirer des boulets enflammez, & des bombes dans la ville avec 22 canons & 2. mortiers, mais ils ne firent pas grand effet, d'autant que les Affiegez avoient levé tous les toits de leurs maisons. Les bombes & carcasses de l'invention du Religieux de l'Ordre de saint François, & de l'Ingenieur Espagnol font un admirable effet. On ne fait qu'elargir & applanir les breches, & à se preparer à un assaut. On eut 9. blesez, & 3. morts atteints de grenades & de pierres. A l'attaque de Baviere la breche à la grande Rondelle est assez large, & le Mineur travaille sous la pallissade du fossé. Le Duc de Lorraine ayant receu hier avis que le Serafquier s'estoit avancé avec quelques mille Turcs jusques auprès de Hatwan, commanda 3000 chevaux, & 6. bataillons d'Infanterie des troupes Imperiales, Bavaraises, & Brandenbourgeoises, sous les ordres du General Baron de Mercy, pour passer le Daube, & se poster de l'autre costé du Pont, pour empecher les Ennemis de jetter un renfort de troupes dans la ville avec un  
non.

*du Siège de Bude.*

67

nouveau Commandant appellé Achmet Balla, qui a la reputation d'estre un des meilleurs Officiers que le Grand Seigneur a à son service.

Le 13. Ce matin l'Ennemy fit sauter une mine à la Rondelle du milieu, près de la nostre, qui estoit déjà achevée, sans que nous y ayons perdu un seul homme, & au contraire cette mine fit l'effet que la nostre devoit faire, & renversa une partie de la Rondelle, où nous n'avions pas encor brèche. Il y avoit 200 Turcs prêts pour se jeter dans nos travaux si-tost que la mine auroit volée, mais voyant qu'elle avoit fait un effet tout contraire à cé qu'ils avoient esperé, ils se retirerent. Tout estant disposé à donner l'affaut pour prendre poste sur la muraille, le Marechal de Camp General Comte de Staremberg dirigea l'attaque en la maniere suivante. Le Comte Guido de Staremberg Lieutenant Colonel du Regiment de ce nom, fut Commandé à la droite contre la Rondelle, le Comte d'Herberstein Sergeant Mayor de Scherffenberg estoit au milieu à la Courtine, & le Comte d'Aversperg Lieutenant Colonel de Mansfeld eut la

C 7

gau

gauche. Ils avoient chacun 280 soldats; les Ingenieurs, Grenadiers, Fusiliers, Charpentiers, & Pioniers estoient postez entre deux, & le reste jusques au nombre de 2000. hommes, fut partagé en trois corps de reserve pour soutenir les assaillans; les Volontaires qui avoient demandé la pointe, se mélerent avec les premiers. Entre les 7. & 8. heures du soir on donna le signal pour monter à l'assaut par une décharge de toutes les batteries, & une grêle de bombes & carcasses que l'on tira contre la ville, & les retranchemens des Ennemis derriere la breche, & nonobstant toute la resistance des Ennemis, les nostres ne laisserent pas d'y monter, où le combat fut rude, & opiniastreté de part & d'autre, & on s'y maintint l'espace de trois quarts d'heure avec toute la bravoure possible: les Ennemis firent sauter une mine sous nostre premiere ligne, qui enterra le Capitaine Kalkreiter de Staremburg, & quelques soldats. Mais voyant qu'on n'y pouvoit prendre poste faute de terrain, qu'on ne pouvoit forcer le retranchement pallissadé des Assiegez derriere la breche,

&

& que nos premiers Officiers estoient déjà tous bleffez, ou tuez par le feu continuél des Assiegez, on trouva à propos de faire retirer les assaillans, qui avoient combattu en lions, & dont 5. furent assez valeureux de se jeter dans le retranchement, & de se retirer ensuite avec les autres, & s'ils eussent esté deüement soutenus peut-être se feroit on logé sur la breche. La retraite se fit en bon ordre. Les Regimens de Souches & de Mansfeld ont le plus souffert dans cette action. & celuy de Staremborg a aussi esté fort mal-traitté. Il y eut plus de 400. tant tuez, que bleffez, mais on deplore particulièrement la perte de tant de braves Officiers, & Volontaires qui y ont laissé la vie. Le Duc de Lorraine, & le Marechal de Camp General Staremborg, ont esté presens à cette action, donnans les ordres par tout où le besoin le requeroit. Il y a peu de bleffez qui échappent, ce qui fait croire que les Turcs tirent avec des bales envenimées. On conte parmy les morts le Comte de Herberstein Sergeant Mayor de Scherfenberg, le Comte de Kuffstein Capitaine de Staremborg avec un autre Ca-  
pi-

pitaine du mesme Regiment. Le Baron de Rollé, & le Sieur Kirchmeyer Capitaines de Souches, & deux Capitaines de Mansfeld avec 8. Enseignes & Lieutenans d'Infanterie. Des Volontaires qui y ont esté tuez, ou morts de leurs blessures, les principaux sont le Duc de Vexar Grand d'Espagne, qui s'est comporté avec tant de valeur qu'il a esté un des premiers sur la breche, le fils du Prince Robert avec un autre Milord Anglois, le Baron de Scheyffer, le fils du Comte de Maldegem, le jeune Comte de Courmaillon, un Comte de Donau, & 7. à 8. autres personnes de marque. Entre les blesez tant Officiers que Volontaires, on conte le Lieutenant Colonel Comte Guido de Staremburg blessé d'un éclat de grenade à l'épaule, & d'une bale de mosquet au pied, le Lieutenant Colonel Comte d'Aversperg au pied, mais sans peril, ainsi que presque tous les autres Officiers, le Prince de Veldens de la maison Palatine, le Prince Picolomini, deux Milords Anglois, le Duc d'Escalona Grand d'Espagne, le Marquis de Valero frere du Duc de Vexar, le Prince Com-

mer.



mercy, & plus de 30, autres Volontaires de qualité. Les Espagnols & les Anglois s'y distinguerent à l'anvi les uns des autres, & essuyèrent la plus grande fureur des Ennemis. Les Anglois y furent si mal-traittez, que de 20. qu'ils estoient, tous gens de qualité, il n'y eut que 6. qui ne furent pas tuez ou blesez. La perte que les Assiegez y firent est aussi fort grande, car à ce que i'on a sçeu depuis, ils y ont eu plus de 200. des plus braves tant tuez que blesez. On avoit crû que les Brandenbourgeois auroient aussi fait une tentative de leur costé: mais ils s'excusèrent sur ce que leur breche n'estoit pas assez spacieuse. Les Turcs après la retraite des nostres firent une petite sortie à l'attaque des Brandenbourgeois qui les repousserent avec perte de 24. de leurs. A l'attaque de Baviere on avoit fait une notable breche à la Rondelle, & à la muraille qui couvre le Chasteau, que les Assiegez reparent toutes les nuits avec des gabions, palissades & fascines.

Le 14. Toute la nuit & le jour furent employez à enterrer les morts à reparer les approches, à mettre plus de

canon sur les batteries , & à avancer les mines , les mineurs estant effectivement occupez à travailler sous terre du costé de la grande rondelle. On dressa aussi deux galeries vers la Courtine entre la deuxième & troisième rondelle. Le Duc de Lorraine ayant encor fait venir trois Regimens de Cavalerie de prés d'Albe-Royale pour aller renforcer le General Mercy , le Marechal de Camp General Comte Caprara qui commande la Cavalerie , a detaché les Regimens de Trufches, Taff, & de Stirum qui passerent ce matin le Pont pour aller du costé de Pesth , & les Assiegez firent sauter ce soir une mine à l'attaque de Baviere à la gauche de la Rondelle du Chasteau qui leur a mal reussi. Son Altesse Elektorale ayant fait faire 8. parapets de grosses planches de chesne & de fer d'une nouvelle invention , les trouva fort propres pour s'en servir aux assauts & attaques , chaque parapet estant capable de couvrir 100. hommes armes. Les Bavarois evanterent le mesme jour deux mines des Ennemis.

Le 15. On continua à perfectionner les lignes , & comme l'on est logé contre  
tre

tre la muraille, on entend travailler l'Ennemy sous la breche. Le Sieur Gonzales est arrivé, & jette incessamment des bombes & carcasses dans la ville qui font un bel effet. Il y eut 4. ou 6. morts & blesez. Sur l'avis que le Duc de Lorraine receut que le convoy Ennemy qui avoit passé le Tibisque près de Segedin, estoit encor campé sous le canon de la forteresse de Hatwan, Son Altesse Serenissime fit encor venir deux autres Regimens de Cavalerie pour les joindre au General Mercy, afin d'obliger l'Ennemy à repasser le Tibisque.

Le 16. On erigea à l'attaque de Lorraine une nouvelle batterie hors de la muraille de la basse ville, à la droite, contre la grande Rondelle, laquelle est aussi battuë de l'autre costé pour faire la breche dautant plus grande, & s'en rendre enfin les maistres. Un Rascien sorti de la ville avec un paquet de lettres que le Commandant de la place luy avoit confié pour porter à celuy d'Albe-Royale, se vint rendre au quartier du Duc de Lorraine, & luy delivra ses lettres, mais comme elles estoient écrites en langne Armenienne, & qu'il n'y avoit

avoit point d'interpreté au Camp, on les envoya à Vienne pour y estre déchiffrées. Quelques Payfans sortis de la place rapporterent que les Janissaires avoient commencé à murmurer contre le Bassa, de ce qu'il vouloit essuyer les extremitez, mais que ce Commandant par la punition des plus mutins, par le moyen de quelques argent, & l'assurance d'un prompt secours avoit si bien rassuré les autres dans leur devoir, qu'ils luy avoient promy de tenir bon jusques au dernier soupir. Ce soir l'Electeur de Baviere commanda 150. hommes soutenus d'un plus grand nombre pour aller attaquer la palissade qui est dans le fossé au pied de la Rondelle du Chasteau, le Lieutenant General Comte de Fontaine estoit à la droite de l'attaque, & le General Comte d'Aspremont à la gauche. On se servit pour la premiere fois de 3. parapets de bois, qui nous furent fort utiles, & l'on attaqua si vigoureusement ce poste, qu'on l'emporta l'épée à la main, & tous ceux qui y estoient dedans, furent taillez en pieces, mais ils vendirent bien cher leurs vies, puis que nous y eûmes le Comte de Fontaine tué avec 35. soldats,

dats, & Volontaires : le Comte d'Aspremont y receut une contusion à la teste d'un coup de mousquet qui luy emporta son chapeau de fer, le Baron Gotalinsky Capitaine de Beck, & le Sieur Vaubon Capitaine des Grenadiers de Baden y furent blesez dangeureusement avec plusieurs autres. Ce poste nous donne l'accez à la Rondelle.

Le 17. Hier les-Ennemis commencerent de tirer d'une nouvelle batterie de 4. grosses pieces qu'ils avoient dressée à la muraille interieure, mais le General Starenberg ayant commandé de tirer de ce costé-là avec plusieurs pieces, on ruina en sorte la batterie des assiegez qu'ils ne purent plus s'en servir, & cesserent de faire feu. Sur le midy 20. à 30. Janissaires se firent voir sur la brèche de la rondelle à la droite, comme s'ils avoient dessein de faire une sortie, mais ceux de la tranchée ayant fait une decharge sur eux, ils se retirerent aussi tost. Le Prince de Croy arriva hier au soir au Camp, pour y exercer sa charge de General d'Artillerie. Les Regimens de Cavalerie de Caprara & de Neubourg, sont allez joindre le General Mercy. Les Ba-  
va-

varois & Brandenbourgeois ne firent que perfectionner leurs travaux, & faire un feu continuel de leurs batteries.

Le 18. On avança quelques pas avec une nouvelle ligne à la droite, afin de couvrir mieux les mineurs, & s'en servir au prochain assaut; ils travaillent en deux differens endroits sous la courtine. Les Brandenbourgeois ont augmenté leur grande batterie de trois pieces de canon. Les Bavaurois ne sont pas oisifs, & leurs mineurs travaillent sous la muraille derriere le fossé palli-  
sade, dont ils se sont rendus les maistres. Les Ennemis ne se font guere voir de jour, mais de nuit ils font grand feu, & nous tuent assez de monde par les pierres & grenades qu'ils jettent dans nos ouvrages.

Le 19. On mit le canon sur la nouvelle batterie, & l'on pourvut la ligne de deux fortins. La nuit passée les Ennemis firent sauter une mine derriere nos mineurs. qui travailloient sous la muraille, qui endommagea la nostre, où il faudra faire une nouvelle entrée pour la remettre en estat: quelques uns de nos mineurs furent couverts de terre,  
mais

mais on fut assez heureux de les retirer, à la reserve du Sieur Libert leur Capitaine, qu'on ne put trouver. Le Sieur Kerry, frere de Milord Ouberry Seigneur Escossois fut tué dans les approches d'un coup de mousquet avec sept ou huit soldats, & quelques blesez. Le Duc de Lorraine tint ce matin conseil de guerre, auquel les Generaux de son Armée assisterent, mais le resultat est tenu secret. Quelques Rendus nous ont assuré que les assiegez avoient resolu de ne point faire de composition, & d'attendre le secours que le grand Visir leur amenoit.

Le 20. On perfectiona à l'attaque de Lorraine la nouvelle ligne. On fit donner trois fausses allarmes aux assiegez pour les harceler, en faisant monter la brèche à quelques Grenadiers, qui jetterent des grenades dans la place, & les Turcs y estant accourus, on les salua de quelques volées de canon, de bombes & carcasses, qui firent bon effet. On doit continuer souvent ces sortes d'attaques pour tenir les Ennemis en continuelle allarme, & leur oster la connoissance du temps que l'on prendra

dra pour donner le véritable assaut. On continua de travailler avec empressement aux mines, dans certain. Allomand en a entrepris une nouvelle, qu'il pretend d'avoir achevé, dans 2 ou 3 jours. Aux attaques de Brandenbourg & de Baviere les mineurs esperent d'estre la nuit prochaine sous les rondelies, & qu'on continue da battre la muraille avec beaucoup de furie, & à jette des boulets rouhes, bombes & carcasses dans la Ville, qui y font bien du defastre. Sur l'avis que les Turcs se disposent à vouloir renter le secours, on approfondit le fossé de la ligne de circomvalation, que l'on geruit de quelques redouter, pour micux couvrir les assiegeans, pour quel effet on a augmenté le nombre de travailleurs de 200. Hayduques.

Le 21. Juillet. Le principal travail est maintenant aux mines, que l'on fait en trois differens endroits, qui seront bientôt en estat de jouier. On n'a pû encor trouver le Capitaine Libert, nonobstant toute la diligence que l'on a faire à creuser la terre à l'endroit où il doit estre enterré: cét Officier, qui est Wailon



lon de nation, est plaint de tous les Generaux, & de tous ceux qui connoissoient son experience eu matiere des mines. Nos Mineurs entendent travailler l'Ennemy, mais celà ne les empeche pas de poursuivre leur travail. On dressa une batterie pour 4. mortiers près de celle des trois pieces Espagnoles, qui battent la rondelle à la droite, & l'on approchera tous les canons & mortiers des brèches, pour les battre avec plus de force, afin de les élargir plus facilement, & ruiner les defenses des Ennemis, qui sont derriere lesdites brèches. Nous eûmes à la seule attaque de Lorraine 27. morts & blesez, entre les premiers sont le Sergeant Mayor Boenebourg, Danois de nation, & le Sieur Lerneux Capitaine de Starenberg, qui est le cinquième de ce Regiment. Les bombes & carcasses du Sieur Gonzales eurent le succez que l'on s'en estoit promy, & selon le rapport d'un Rendu, il estoit tombé hier une de ces bombes, qui avoit enfoncé une maison où il s'estoit retiré plus de 100. personnes de l'un & de l'autre sexe, & qui furent toutes miserablement

D

enq

ensevelies sous les ruines. Les Bavarois perfectionnerent leur batterie près de la rondelle, & en commencerent une autre du costé de l'eau, pour cannoner de ce costé-là les flancs de la Ville. A present que l'on est avancé aux trois attaques jusques aux brèches, qui sont assez spacieuses, on dispose toutes choses necessaires pour donner un assaut general, y ayant déjà 2000. échelles à la main pour faire les fausses attaques, & escalader les murailles, pendant que les autres monteront les brèches.

Le 22. il ne se passa rien à l'attaque de Lorraine, ny à celle des Brandebourgeois; les Ennemis firent sauter ce matin deux mines, qui ne firent autre effet que de ruiner une partie de la courtine, là où il n'y avoit point de brèche. La nouvelle batterie de 4. pieces, sur le bord du fossé de la rondelle estant achevée à l'attaque de Baviere, les Turcs y vindrent à la pointe du jour donner une sanglante serenade; car estans sortis en bon nombre par le pont à la droite, ils se glisserent dans le fossé au long de la palissade, & estans arrivez à ladite batterie sans estre decouverts,

verts,

verts à la faveur de l'obscurité, ils commencerent à hurler, & à faire des cris épouvantables, y enclouèrent trois pieces de canon & un mortier, & ruinerent une partie des gabions de la batterie: les Saxons de quelques postes voisins y accoururent, & furent mis en desordre, le Regiment du Prince Louïs de Baden, que estoit de reserve, y arriva fort à propos, & repoussa les Ennemis avec perte de 30. morts, ce qui est peu de chose en comparaison de la perte que nous y avons souffert; qui monte à plus de 100. tuez & blesez, la pluspart Saxons & Bavarois. On conte entre les morts le Colonel Lebel des troupes de Saxe avec quelques Officiers subalternes; & le Sieur Geschwint Coroné L. de l'Artillerie y a esté dangereusement blessé de quelques coups de cimeterre. Les Turcs n'ont guere profité de cette sortie, car ayant facilement retiré les clous des trois pieces & du mortier, on commença une heure après à les faire jouer comme s'ils n'eussent pas esté enclouiez, & on leur donna bien-tost la revange, puis qu'une bombe des Bavarois tombée dans le magasin à poudre

dre du Chasteau, l'avoir fait sauter avec tant de fracas & de bruit, que toute la Ville n'en a pas seulement tremblé, mais aussi tout nostre Camp: & à ce que l'on a sçu depuis par les Transfuges, il y est peri miserablement plus de mille personnes de tout age, qui ont esté ensevelies sous les ruines des batimens renversez, dont les pierres furent jettées par la violence du feu en telle abondance dans les approches, que cela ressembloit à une grêle, & dont plusieurs de nos soldats furent blesez.

Le 23. Le Duc de Lorraine envoya apres-midy le Comte de Koningsegg avec un Interprete aux Assiegez pour les sommer de se rendre, à present que toutes les mines estoient prêtes à faire leur effet, & toutes choses preparées pour donner i'assaut general. Il y eut dans cet intervalle une cession d'armes de part & d'autre que l'on employa à enterrer les morts. Ledit Comte après avoir esté deux heures dans la ville, retourna au Camp avec une lettre d'Abdi Bassa dans une bourse de damas rouge, qu'il delivra au Duc de Lorraine, par laquelle ce Bassa luy fait une réponse

se fiere & arrogante, portant que n'estant pas pressé de se rendre, il ne pouvoit songer à une si grande lacheté, qu'il combattoit pour la gloire de son Prophète, & l'honneur des Musulmans, que luy & sa garnison estoient resolus de tenter les dernieres extremités, & de se defendre jusques au dernier soupir, que la place luy ayant esté confiée par le Grand Seigneur, il la vouloit conserver, ou y perdre la vie, que quand le Duc la luy voudra arracher, il se trouvera sur la breche pour luy en disputer l'entrée, & qu'il pouvoit ordonner l'assaut lors qu'il voudra, & qu'il l'attendra de pied ferme. Son Altesse Serenissime ayant leu cette insolente réponse, fit recommencer le feu de toutes les batteries avec plus grande furie que cy-devant, & fit diligenter les préparatifs pour donner au premier jour l'assaut general, pour quel effet on a fait venir quelques mille fantassins Hongrois, qui se sont volontairement offerts de monter des premiers les breches. Une réponse si fiere, & une defense si obstinée & si brave des Assiegez, nous font voir par experience que les impres-

sions que les rendus nous avoient donnez au commencement du siege de la conduite d'Abdy Bassa sont tres fausses, en disant qu'il estoit méprisable aux gens de guerre pour estre plus marchand que soldat ; & le Serasquier a eu tort d'y vouloir introduire un autre Commandant, comme il avoit dessein, car il est à presumer que tout autre que luy, n'auroit pû si longtems eluder les efforts d'une si puissante armée. Quelques Bavarois qui avoient la garde avancée, ayant remarqué qu'un Polonois qui servoit parmy nos troupes, avoit eu quelque conference secreete avec deux Turcs, s'en faisirent à son retour au Camp, & le menerent à l'Electeur, où ayant esté visité & examiné, on trouva qu'il servoit d'Espion, & qu'il decouvroit aux Ennemis tout ce qui se passoit dans nostre Camp: son procez luy fut fait sur le Champ par la Gemine, & ce perfide receut le juste chastiment qu'il meritoit pour une si grande felonie. Ce soir on se saisit d'un Canonier Bavarois qui se vouloit aller rendre aux Ennemis, & avoit déjà passé les gardes, il passera aussi mal son temps.

Le

Je 24. Ce matin sur les 8. heures  
l'on fit sauter à l'attaque de Lorraine  
une grande mine, & il y avoit 300. fan-  
tassins commandez pour prendre poste  
sur la brèche, ainsi que quelques cens  
Hongrois, mais la mine fit un effet  
contraire à ce qu'on avoit esperé, rui-  
na & renversa une partie de nos appro-  
ches, & combla nos lignes de terre,  
nous y eûmes plus de 100. hommes  
tuez & blesez. Son Altesse Serenissime  
ayant vû ce mauvais succez, fit redou-  
bler le feu des batteries pour aggrandir  
les brèches, & les reduire en un estat  
de les pouvoir monter sans y faire des  
nouvelles mines. La nouvelle batterie  
des Bavarois près de l'eau sera cette nuit  
achevée, & celle qu'ils ont dressée sur  
le bord du fossé a déjà fait une grande  
ouverture dans la muraille à la droite.  
Le Duc de Lorraine envoya ordre au  
Marquis Nigrelli qui commande à Neu-  
heusel en absence du Comte d'Aspre-  
mont qui en est Gouverneur, de se  
rendre icy pour exercer dans son armée  
la charge de General de Bataille. On a  
appris par des lettres interceptées, que  
le Grand Visir encourageoit les Assie-  
gez.

gez à se bien defendre, leur promettant que pour le 8. ou le 10. d'Aoust au plus tard, il les viendroit secourir avec une formidable armée. Le General Caraffa, qui commande le corps de troupes Imperiales sur le Tibisque, a envoyé donner part au Duc de Lorraine & à l'Electeur de Baviere par un Officier, d'un grand avantage qu'il a remporté sur la garnison d'Agria le 15. du courant, par le moyen de deux embuscades, qu'il avoit dressé aux Turcs, ce que luy a si bien réussi, qui ayant attiré adroitement 600. de ces Barbares, il les a defait à platte couture, tué 300. sur la place avec Osman Bassa Commandant d'Agria, & fait 90. prisonniers, entre lesquels se trouve le Vice-Bassa, qui est dangeureusement blessé. Le General Heuller s'y estant comporté avec sa bravoure ordinaire, ainsi que les Srs. Petenhafi & Semsay avec leurs Hongrois.

Le 25. On ne fit que travailler toute la nuit à reparer les travaux ruines par la mine, que l'on fit sauter hier à nostre grand desavantage. Le Duc de Lorraine fait presser avec toute la vigueur possible.



possible les preparatifs pour l'affaut general, ayant ordonné de faire les places d'armes necessaires dans les lignes & approches. Les Bavarois & Brandenbourgeois en font de mesme à leurs attaques. Entre les 4. & 5. heures du soir les Assieges mirent le feu à un fourneau à la droite de la Rondelle, ensuite dequoy ils firent une sortie avec 200. fantassins, qui furent aussi tost rechassez par les nostres qui estoient bien sur leurs gardes. Les Ennemis y laisserent quatorze morts, & entrainerent quelques blesez avec eux dans la ville. Ils sortiront peu après en plus grand nombre à la gauche où sont les Brandenbourgeois, qui les rechasserens pareillement. Ils revindrent pour la troisiéme fois à la charge avec plus de monde, & mirent les gardes des Brandenbourgeois en desordre, ce qui obligea le Duc de Lorraine de faire avancer la reserve qui estoit postée à la muraille de la basse ville, que le General Comte Souches qui commanda la tranchée, divisa en trois corps, dont l'un fut placé à la gauche du costé de l'eau, & l'autre entra dans les approches, & le reste fut-

commandé de se tenir près de la Mosquée. Son Altesse Serenissime de Lorraine fit avancer à la droite les bataillons de Mansfeldt, Salm, Souches, & Lorraine, l'escarmouche dura assez longtemps, les Turcs se retirèrent plusieurs fois, & tournerent aussi tost avec beaucoup de furie à grands cris contre les nôtres. Les Hayduques après la première décharge chargerent aussi les Turcs, mais ils plierent, & causerent quelque confusion parmy les nôtres, qui s'approchèrent à la gauche de l'autre Mosquée, d'où les Assiegez firent grand feu avec leur canon, sans faire néanmoins beaucoup de damage, & voyant enfin qu'ils ne pouvoient rien gagner, ils se retirèrent dans la ville. Le Marechal de Camp General Comte de Staremberg se distingua dans cette occasion, donnant les ordres nécessaires aux nôtres, son Adjudant eut les deux jambes emportées d'un coup de canon, Les bataillons de Souches & de Mansfeldt y furent un peu mal traittez, & eurent plusieurs morts. Le Baron d'Asti y fut blessé au pied, le Baron de Hohenwarth tué, & quelques Officiers subalternes tant tuez  
que

*du Siege de Bude.* 83

que bleffez, sans un assez bon nombre de foldats, qui montent à plus de cent, mais la perte des Ennemis a esté beaucoup plus considerable, à ce que l'on a sçeu par un garçon Alleman sorti de la ville, où il a esté depuis que les Turcs ont levé le siege de Vienne, dont il avoit esté pris par les Tartares, & vendu ensuite à un habitant de Bude. Ce garçon a rapporté que les Assiegez faisoient des grands retranchemens au dedans de la place, & qu'ils faisoient encor nombre de 5000. hommes de combat. A l'attaque de Baviere il ne s'est rien passé digne de remarque.

Le 26. Durant tout ce siege on n'a pas travaillé avec tant d'empressement dans les lignes, & les approches que l'on a fait la nuit passée, & tout ce jour pour faire les places-d'armes, qui sont achevées, & à present on dispose toutes choses pour donner l'assaut general, & prendre poste sur les breches des rondelles & murailles, & se rendre ensuite maistre de cette importante place qui nous a déjà couté tant de sang, les Assiegez firent une petite sortie à l'attaque de l'Electeur de Baviere, qui leur fut desavantageuse, car ils furent contraints, après avoir effuyé la premiere

miere décharge de se retirer plus viste qu'ils n'estoient venus.

Le 27. Tout estant enfin disposé pour l'affaut general, & les troupes qui y devoient estre employées se trouvant à leurs places-d'armes, tant à l'attaque de Lorraine, qu'à celles de l'Electeur de Baviere, & des Brandenbourgeois, on resolut de le donner sur les 5. heures du soir, pour quel effet le Duc de Lorraine avoit distribué les ordres aux hauts & bas Officiers selon lesquels ils devoient agir. Les fascines, gabions, péles, hoyaux, haches & sacs de terre y estoient en grande abondance, tant pour rompre les retranchemens des Ennemis, que pour couvrir les assaillans lors qu'ils seroient maistres des brèches. Le signal fut donné de Pesth par quelques coups de canon, & l'affaut se fit en la maniere suivante, 40. Grenadiers sous un Capitaine, un Lieutenant, & un Sergeant, estoient à la teste de l'attaque de la rondelle à la droite, ils estoient suivis par 50. Useliers, & 50. soldats avec des haches, aussi sous un Capitaine, un Lieutenant & un Sergeant; ceux-là devoient monter les premiers la brèche, & en chasser l'Ennemy. Un Capitaine, un Lieutenant,

nant,

nant, & un Sergeant avec 100. hommes, portans des péles & hoyaux, faisoient la premiere ligne, soutenus de deux Capitaines, deux Lieutenans, deux Sergeans, & 200. Mousquetaires, le tout sous les ordres du Prince de Neubourg, grand Maître de l'Ordre Teutonique, qui eut la direction de cette attaque. Celle du milieu vers la courtine, estoit dirigée par le Lieutenant General Comte de Souches; il y eut 50. Grenadiers sous un Capitaine, un Lieutenant & un Sergeant, 100. Fuseliers sous un Capitaine, un Lieutenant & un Sergeant; 200. hommes avec des haches pareillement sous un Capitaine, un Lieutenant, & un Sergeant; & pour les soutenir il y avoit 2. Capitaines, 2. Lieutenans, & 2. Sergeans avec 200. Mousquetaires, divisez en deux esquadres, ils estoient suivis de 150. hommes avec des péles & hoyaux. L'attaque de la gauche de la petite rondelle estoit ordonnée par les Brandenbourgeois en la mesme maniere. Dans la seconde ligne derriere les sacs remplis de terre, de laine, & choses semblables, estoient postez les Arquebussiers choisis pour ce sujet, qui n'en devoient pas bouger, mais faire un feu continu sur les Turcs qui se montroient sur  
les

les brèches. Les Hayduques commandez par le Lieutenant Gouverneur de Raab, estoient postez du costé de l'eau, où il y avoit une grande partie de la muraille renversée par le feu du magasin qui avoit sauté quelques jours auparavant: ils ne devoient faire qu'une feinte, & estoient soutenus par un Sergeant Mayor avec quelques troupes réglées. Les Officiers Mayors occupoient divers postes pour exercer les fonctions de leurs charges, & ainsi le Marquis de Nigrelli General de Bataille, le Colonel Keth, le Lieutenant Colonel Baron de Rederer, & le Sergeant Mayor de Starenberg estoient près du grand Maître de l'Ordre Teutonique. Le Lieutenant General Comte de Souches avoit pour assistans le Baron Diependael General de Bataille, le Colonel Comte d'Oettingen, le Lieutenant Colonel Comte Jorger, & le Sergeant Mayor de Croy. Il y avoit plus de 1200. hommes de reserve dans le chemin couvert commandez par le General de Bataille Thungen sous 12. Capitaines, 12. Lieutenans, & autres Officiers subalternes, avec tous les autres Lieutenans Colonels, & Sergeans Mayors pour succeder à la place de ceux qui seroient

roient tuez ou blesez. Ces 1200. Mousquetaires devoient avancer par pelotons dans les lignes, à mesure que les autres gaigneroient terrain. Le reste de l'Infanterie estoit sous les armes prest à combattre, & tous les Generaux dans les tranchées. Dans cette ordonnance les soldats pleins de courage & de bravoure allerent à l'affaut, & monterent les brèches, ils trouverent grande resistance, particulièrement à la grande rondelle, où la brèche estoit haute, & les defenseurs en grand nombre, & bien résolus: les nostres furent par deux ou trois fois repoussez, & ayant à chaque fois repris l'affaut, s'emparerent enfin de la brèche, & y prirent poste. Les Brandenbourgeois occuperent la muraille de la petite rondelle; il y avoit 50. Hayduques parmy eux, qui firent assez bien leur devoir. Le combat dura dez le 5. jusques à 9. heures avec grande effusion de sang, pas tant par les armes des Ennemis, que par leurs mines, & poudres qu'ils avoient semé en grande quantité en divers endroits, où ils mirent successivement le feu à mesure qu'on les chassa de leurs postes. Il n'y avoit rien de plus picoyable que de voir sauter 2. à 300. hommes à la fois par la force des mines, qui

qui furent en partie tuez, & en partie grièvement blesez. Les Ennemis ne purent néanmoins épouvanter les nostres, ny empêcher par leur opiniatre resistance de se loger sur les rondelles, & courtine. On ne put faire grand chose avec les Hayduques, qui estoient avec les Imperiaux; ils avoient peur du feu, & cette crainte les a aussi rebuté d'effectuer la fausse attaque du costé de l'eau. Le Duc de Lorraine & le Marechal de Camp General Comte de Starenberg estoient prés du grand Maistre de l'Ordre Teutonique, encourageans l'épée à la main les officiers & soldats à bien faire leur devoir. Le Prince de Croy estoit au milieu prés de la courtine, où il fut blessé. La nuit ayant mis fin au combat, on perfectionna les logemens avec deux lignes de communication des approches aux rondelles occupées, & l'on attacha le mineur à la muraille ou retranchement de dedans où les Turcs se fortifient. Cet assaut a esté un des plus sanglans, des plus hardis, & des mieux disputez qu'on ait jamais vû, soit pour la bravoure & intrepidité des assillans, soit pour l'opiniatreté des defendans. L'on ne scauroit assez louer la valeur martiale des Generaux, Officiers, & Soldats qui y ont esté employez, & qui  
sont



sont quasi tous bleffez, à la vuë du brave Duc de Lorraine, qui eut son Adjudant general le Sieur d'Artein tué, comme il portoit les ordres. Le nombre des morts n'est pas fort grand, mais celuy des bleffez est surprenant, parmy lesquels on conte le Prince de Croy, le Prince de Comercy, le General Diependael, le General Thungen, le Baron d'Asti (qui nonobstant qu'il eut esté bleffé deux jours auparavant, s'est voulu signaler encor dans cette action, où il a receu une seconde bleffure) le Sergeant Mayor de Sarenberg, deux Capitaines du mesme Regiment, le Baron de Redere Lieutenant Colonel de Neubourg, le Sergeant mayor Pini, le Comte Schlick, le Baron Gera, & plusieurs autres Capitaines, Lieutenans, & Officiers subalternes. Des Brandenbourgeois le Comte Donau Colonel d'Infanterie y a esté tué, ainsi que le Sr. Marwitz Sergeant Mayor, & le Prince de Curlande grievement bleffé avec plusieurs autres.

A l'attaque de Baviere, l'Electeur avoit disposé l'affaut en cet ordre. Les palissades sur la breche ayant esté brûlées le jour precedant par 40. Soldats choisis, Son Altesse Electorale commanda un Lieutenant  
avec

avec 20. fusiliers, un Sergeant avec 6. Volontaires, & 10 Grenadiers, un Corporal avec 6. Charpentiers pour couper les palissades & 100. Mousquetaires sous un Capitaine & 2. Lieutenants eurent ordre de se poster à la palissade des Ennemis, & de tirer incessamment pour favoriser les Travailleurs à faire le logement sur la Rondelle, entre lesquels il y avoit 25. avec des péles & hoyaux, & 75. avec des haches sous un Capitaine, & estoient soustenus d'un Lieutenaut Colonel, d'un Sergeant Mayor, & d'un Capitaine avec 50. hommes armez de demy piques, hallebardes & pertuisanes, d'un Lieutenant avec 30. Grenadiers, & de deux cens Mousquetaires sous deux Capitaines & deux Lieutenants. Cette disposition ainsi faite, tant à la droite qu'à la gauche, on garnit les deux redoutes voisines de 30. Arquebusiers chacune, & trois bataillous Imperiaux, Bavarois, & Saxons devoient seconder les assaillans. Les Canonniers & Bombardiers eurent ordre de tirer de toutes les Batteries, & de jeter des bombes & carcasses sans relache dans le Chasteau, & entre les deux premieres murailles du costé de l'eau, com-

*du Siege de Bude.*

91

comme aussi de dresser leur canon contre les hautes murailles, & les fenestres du Chasteau. Le tout ainsi ordonné, & le signal donné de Pesth, on s'avança par les ouvertures vers la breche (quoy que haute & difficile à monter) de la droite, & de la gauche de la Rondelle, comme aussi de la Courtine, & cela avec tant de furie qu'on se rendit maistre du poste, & qu'on en chassa les Ennemis, nonobstant le feu continuel de leur mousquetterie, & une grele de pierres qu'ils jetterent des fenestres du chasteau: on s'empara aussi du Swinger, qui est une grande place en forme de retraite entre la muraille & les maisons, mais ce lieu estant commandé par les murailles plus hautes, d'où les Ennemis incommodoient les nostres avec des grenades, pierres & bombes qu'ils y rourent, Son Altesse Electorale fit retirer ceux qui y estoient, & on se contenta d'assurer les logemens sur la Rondelle, & la muraille du Chasteau par une ligne de communication dez la porte du Pont jusques à celle du Swinger, de sorte que le Pont est au pouvoir des nostres, on y a fait aussi des lignes de traverse, & deux redoutes. Sa dite Altesse Electorale s'est fait voir durant

tant toute l'action dans les premiers postes encourageant les Soldats par sa presence. Tous les Generaux signalerent leur courage à l'envi les uns des autres, aussi-bien que les Officiers, Volontaires & Soldats, qui ont combattu avec toute la bravoure qu'on auroit pû attendre de gens de cœur. Les Turcs qui ont defendu la Rondelle & le Swinger ont esté pour la pluspart tuez ou blesez, & peu se sont sauvez par la fuite: on y a trouvé 8. pieces de canon, & deux mortiers, qui serviront à canonner la seconde muraille; ou le parapet des Ennemis au dedans de la ville. Dans cét affaut de Baviere il y a eu deux Lieutenants tuez du Regiment de Baden, & cinq Capitaines, un Lieutenant, & trois Enseignes blesez. Du Regiment de Beck le Lieutenant Colonel Baron de Welsberg, 5. Capitaines, 3. Lieutenants, & 5. Enseignes blesez. Du Regiment d'Aspremont, le Colonel, le Lieutenant Colonel le Comte Nicolas Palfi, le Sergeant Mayor Comte Zacco, 7. Capitaines, 5. Lieutenants & 2. Enseignes blesez, & un Enseigne tué. Du Regiment de Furstenberg, un Capitaine, un Lieutenant, & un Enseigne blesez. Dans le Regiment des Gardes de l'Electeur, un Capi-

Capitaine tué, le Sargeant Mayor blessé avec un Capitaine & 3. Lieutenans. Dans le Regiment de Steinau le Sargeant Mayor, & un Lieutenant tuez; un Capitaine, deux Lieutenans & un Enseigne bleffez. Dans le Regiment de Rummel, un Capitaine & un Lieutenant tuez: trois Capitaines & un Enseigne bleffez. Dans le Regiment de Seibolstorff, le Sargeant Mayor tué: un Capitaine & deux Lieutenans bleffez. Dans le Regiment de Gallenfels, le Lieutenant Colonel tué: deux Capitaines & un Lieutenant bleffez. Les Generaux Lavergne, Rummel, & Aspremont sont du nombre des bleffez, ainsi que le Duc d'Escalona Grand d'Espagne, & quelques autres Volontaires de marque, faisant avec les Soldats & Officiers le nombre de 117. tués, & de 972. bleffez. Des troupes de Saxe il y a eu un Lieutenant Colonel & quelques Officiers subalternes tuez, un Lieutenant Colonel, deux Sergeans Mayors, deux Capitaines, un Capitaine Lieutenant, trois Enseignes, deux Sergeans, & deux Corporaux bleffez; & avec les soldats 70. morts, & 199. bleffez; dont le nombre des morts & bleffez aux trois attaques dans cette action, passe les 3000. Le

Le 28. On ne fit aux trois attaques qu'en terrer les morts, & s'affurer les logemens sur les brèches. Le Duc de Lorraine fit encor le mesme jour appliquer le mineur à la seconde muraille en trois differens endroits ; on en fit de mesme à l'attaque de Baviere, & à celle des Brandenbourgeois.

Le 29. Sur les 7. heures du matin on fit jouier les trois mines à la seconde muraille avec un tel succez qu'ils y firent une notable brèche & comblèrent une partie du fossé. Les Bavarois s'avancerent à la droite de leur rondelle, & s'y emparèrent de deux mortiers qu'ils tournerent contre les assiegez. On fit avancer le gros canon, & on pretend de battre le dedans de la Ville avec 100. pieces de canon & 40. mortiers, si les Turcs persistent dans leur opiniatreté. Ils travaillent encore à diverses coupures, & retranchemens derriere la seconde muraille. Le Duc de Lorraine voyant que quasi tous les Generaux de l'Infanterie estoient blesez, & hors d'estat de faire service, ordonna qu'à l'avenir deux Generaux de la Cavalerie se rendroient dans les approches, à sçavoir le Comte de Stirum & le Comte de Lodron,

Lodron, & ainsi le premier monta ce soir la tranchée avec le Lieutenant General Comte de Souches, & sera demain relevé par le grand Maistre del'Ordre Teutonique, & le General Comte de Lodron.

Le 30. On acheva sur la courtine une batterie de trois demi canons, & une autre de 4. mortiers; on travailla encore à diverses mines, qui jouierent le lendemain. Quelques Rasciens sortis de la place rapportèrent que les Affiegez avoient bien resolu de se defendre jusques à l'extremité, mais qu'ils commençoient à branler, & à dire qu'il falloit prevenir l'ulterieure effusion de sang: surquoy on tint conseil de guerre, ensuite duquel le Duc de Lorraine envoya une seconde fois sommer le Commandant de la place de se rendre pendant que la porte de la clemence estoit ouverte, & qu'il le pouvoit faire à des conditions honorables, à faute de quoy il ne vouloit pas estre responsable du sang qui se repandroit si on venoit aux dernieres extremitez, & qu'on emportast la place d'affaut, parce qu'en ce cas on n'épargneroit ny sexe, ny age. Abdy Basa receut favorablement la lettre de Son Altesse Serenissime, demanda un jour  
pour

pour consulter avec les autres Officiers de sa garnison, qui luy fut accordé, & ainsi il y eut suspension d'armes. Les Transfuges qui viennent se rendre en grand nombre assurent que les Assiegez ont eu au dernier assaut à la seule attaque de Baviere plus de 300. tuez, & 700. blesez. On eut ce soir avis que 4000. chevaux Turcs s'estoient fait voir à 4. lieues du Camp pour sçavoir l'estat de la place, & que craignant quelque surprise ils s'estoient aussi-tost retires.

Le 31. Sur les 9. heures du matin le Comte de Lamberg Adjudant General fut commandé par le Duc de Lorraine d'aller avec l'Interpréte prendre la réponse des Assiegez, qui fut de cette teneur, *qu'ils ne pouvoient ny vouloient si facilement rendre la ville, qui est la clef de l'Empire Ottoman, mais que si l'on vouloit faire une paix universelle, ils nous donneroient un autre equivalent.* L'apres-midy les Ennemis demanderent une cession d'armes à l'attaque de Baviere, & envoyerent deux Agas en ostage à Son Altesse Electorale, qui envoya dans la place le Baron de Creuz Lieutenant Colonel de Baden avec un Interpréte: les Turcs le receurent



rent avec beaucoup ceremonies & toutes les civilites imaginables: il ne fut pas d'abord conduit devant la Bassa, mais dans une autre maison, les ruës où il possoit estoient bordées de gens de guerre sous les armes en tres-bel ordre quoy qu'en petit nombre. Estant entré dans cette maison, on luy presenta du ris, un poulet roti, & des petits pastez avec du caffè & du vin: le Bassa Commandant se fit excuser de ne luy pouvoir encor parler, sur ce qu'il consultoit les autres Chefs de la garnison sur les propositions qu'on luy devoit faire: dans cét intervalle plusieurs Officiers Turcs vindrent salver le Baron: une demie heure après le Bassa luy fit dire qu'il auroit pour agreable s'il vouloit bien se transporter chez luy, ce qu'il fit aussitost, accompagné de bon nombre de Turcs, dont deux des principaux le prirent sous les bras à la maniere des Ottomans, & le menerent ainsi devant le Bassa, qui estoit dans une loge de bois, vis à vis de sa maison, tres-bien ornée, & tenduë de riches tapissieriers, & ayant fait donner un siege au Baron, il luy tint le discours suivant, qu'il s'estimoit malheureux de se trouver dans une si importante place,

E

271

qui a esté plusieurs fois assiegée sans succez, & estoit maintenant si longtemps abandonnée de secours: qu'il se trouvoit au contraire si vivement pressé par le genéral de l'Empereur, & par le Grand Visir, qu'il souhaiteroit de pouvoir donner sa resolution touchant la reddition de la place, mais qu'estant une affaire de la derniere importance, & qu'il y va de sa vie, il luy estoit impossible de pouvoir se résoudre à se rendre: adjoutant que si on vouloit demander quelque autre place en Hongrie, qu'il la feroit aussi-tost evacuer à l'Empereur; à quoy le Baron répondit qu'il n'avoit point d'ordre de parler de telles conditions, mais bien d'apprendre du Bassa mesme s'il vouloit rendre la place ou non, qu'il devoit considerer que les nostres estoient déjà maistres des murailles de la ville, qu'il sera trop tard de capituler, s'il vouloit attendre un autre assaut, qu'il ne sera pas au pouvoir des Generaux de retenir la furie des Soldats, ny d'empêcher que ce siege ne finisse aussi tragiquement que celuy de Neuheusel: à ce discours le Bassa ne fit que hauffer les épaules, demeurant tout interdit comme si la foudre l'eut frappé: & comme le Baron se voulut retirer, il le pria de vouloir entrer  
avec

avec luy dans son Cabinet, où ayant appelé le Mufti, & trois autres Turcs des plus considerables, il luy remontra derechef, qu'il ne pouvoit en façon quelconque faire un si grand prejudice au Grand Seigneur que de rendre une place de laquelle dependent 200. lieues de pays, & qui est la clef de la Turquie, & offrit de nouveau toute autre ville dans la Hongrie avec appendances & dependances, se declarant enfin, que si on luy vouloit donner des assurances de faire une paix universelle avec la Porte, qu'il se resoudroit encor à rendre la ville de Bude. Le Baron qui n'avoit point d'ordre de traiter, prit congé du Bassa, luy disant qu'il vouloit bien faire rapport à l'Electeur, & au Duc de Lorraine, de la declaration qu'il luy venoit de comuniquer, mais qu'il le pouvoit bien assurer que les choses ne se termineroient pas de la sorte. Le Bassa le supplia de vouloir envoyer la declaration au Camp par escrit, & de vouloir rester la nuit dans la Ville: mais le Baron s'en excusa, & voulut estre reconduit à l'endroit où on l'estoit venu prendre, ce qui se fit avec beaucoup de ceremonie, & fut acompagné par plusieurs Officiers Turcs jusques à la porte. Ledit

Baron & Interprete ne sçavent assez proner le degast que nos bombes ont causé dans la Ville, où la pluspart des bâtimens sont ruinez. La treve, qui a esté observée durant ce pour parler à l'attaque de Baviere fut rompuë sur le soir, lors que l'on recommença à faire jouer l'artillere avec plus de viguer qu'auparavant.

Le mesme jour sur le midy les affiegez firent sauter un fourneau à l'attaque de Lorraine pour ruiner nostre mine, faite sous leur batterie à l'opposite de la grande rondelle, mais sans effet. On fit peu après jouer deux de nos mines, que l'on avoit fait pour combler le fossé, qui réussirent fort bien; & l'après-midy le Marechal de Camp General Comte de Staremberg regardant entre deux gabions fut malheureusement blessé d'une mousquetade au grand doigt de la main gauche, à la joue, & à l'épaule, mais sans grand peril: ce General fit aussitost couper le doigt, dont l'os estoit cassé. Il y eut 20. à 30. de tuez & bleffez à cette attaque, & à celle de Brandenbourgeois.

Le 1. Aoust. L'on perfectiona à l'attaque de Lorraine une batterie sur la rondelle,

delle, sur laquelle on mit deux pieces de canon. L'on fit jouer le matin la troisieme près de cette rondelle, & quoy qu'elle eut assez bien succedée, on ne fit point d'autre tentative, parce que le fossé n'estoit pas suffisamment rempli, & ainsi on resolut de le combler de fascines, de sacs de terre, & choses sembiables, que l'on apporta sur le lieu. Nos Mineurs sentirent hier une si grande puanteur dans cette mine, qu'à peine y purent-ils rester, & l'on fut obligé d'en retirer deux qui estoient à demy morts. Sur le midy l'on receut avis que 7000. Turcs s'estoient postez à Sexaritan 13. lieues de Bude, & que le grand Visir avoit commencé à passer le Pont d'Esseck avec l'Armée qu'il a formée des granisons d'Hongrie & places voisines, & des troupes amassées par force, parmy lesquelles il y a 7000. hommes tirez de la Bosnie: on assure que la desertion est fort grande parmy les Turcs, & que de 8000. Janissaires que le grand Visir avoit amené du milieu de la Turquie, il s'en estoit deserté 3000. sur la route: ce nonobstant il pretendoit se trouver à la teste de 50000. Combattans pour tenter le secours.

Le General Dunewaldt retourna cét

après-midy au Camp avec les Regimens de Cavalerie, avec lesquels il avoit esté du costé du Pont d'Esseck prendre langue de la marche des Ennemis. Les Generaux Caraffa & Heusler arriverent aussi de Zolnock en deux jours de marche avec 3000. chevaux, & quelques forces Hongroises.

On disposa toutes choses à donner l'assaut à la seconde muraille. Les Bavarois firent tomber une grande partie de la muraille à la faveur du canon, & d'une mine, & se rendirent maistres du second Zwinger, où ils s'emparerent à mesme temps des canons & mortiers des Ennemis, qu'ils tournerent contre la Ville.

Le 2. Aoust. On continua à remplir le fossé: tout estoit prest pour l'assaut, qui fut differé à cause d'un pluye continuele. Sur les avis reitez de l'approche du grand Visir, que nos Courreurs assurent avoir passé le Pont d'Esseck, on fait toutes les dispositions necessaires pour bien recevoir les Ennemis au cas qu'ils se résolvent à tenter le secours.

Le 3. Aoust. Un Deserteur, qui se dit domestique d'un des plus considerables Officiers de la Ville, se vint rendre,  
&

& declara que les Affieges avoient preparé une mine à l'attaque des Brandenbourgeois, & commencé une seconde: qu'ils attendoient avec grande impatience le secours, & que de tous ceux que le Bassa avoit envoyé dehors il n'en estoit retourné pas un dans la Ville, ce qui le chagrinnoit extremement, & que le nombre de soldats de service passoit encor les 2000 sans les habitans. Nos Mineurs ne purent achever la grande mine à cause d'une roche qu'ils rencontrèrent. L'on fit quelques banquettes sur les breches, afin que les soldats pussent faire plus grand feu sur les affiegez pendant l'assaut, qui fut ordonné en la maniere suivante. Sur le midy on releva la tranchée, & ceux qui en sortirent devoient servir de reserve: la premiere attaque estoit à la droite de la rondelle, il y avoit 50. Grenadiers sous un Capitaine, un Lieutenaat, & un Sergeant, suivis de 20. hommes portans des grenades en abondance; ils estoient suivis de 50. fuseliers sous un Capitaine, un Lieutenant, & un Sergeant, & puis après de 50. hommes avec des haches. Le mesme ordre fut tenu par les Brandenbourgeois à la gauche, & à la troisiéme de la

courtine du milieu estoient les Hongrois, precedez de 30. Allemans, & suivis de 60. avec les Officiers necessaires pour les faire avancer. On commença l'attaque entre les 5. & 6. heures du soir, en presence de tous les Generaux, le Grand Maistre de l'Ordre Teutonique commandant la tranchée. On ne voulut faire qu'une feinte, parce que la mine n'avoit pas fait l'effet qu'on en avoit esperé: mais Son Altesse Seren, de Lorraine estant avertie par un Adjudant que l'Electeur de Baviere avoit déjà effectivement commencé l'assaut, commanda de convertir la fausse attaque en un assaut formel. Le combat dura deux heures, il y avoit 1000. Cavaliers à pied, 300. desquels furent employez à l'assaut, qui se comporterent tres-bien, comme firent aussi les Hongrois: mais la breche estant difficile à monter, les assiegez tres-bien couverts de palissades, & se defendant en desesperes, le Duc de Lorraine ne voulut pas risquer plus de monde pour maintenir la breche interieure, où les nostres se trouvoient déjà, & fit battre la retraite, se contentant de faire un logement à la droite de la rondelle de l'angle, où 40. hommes se retrancherent  
aussi-



aussi-tost. Nous avons eu peu de tuez par le feu des Ennemis, mais environ de 200. blesez de coups de pierre & de fleches, qu'ils tirerent sur les assaillans en si grande quantité, que celà ressembloit à une grêle. Le Comte Leopold de Herbersteyn, Lieutenant Colonel de Souches, y fut grievement blessé, le Sieur Bisshopshausen, Sergeant Mayor dans les troupes de Suabe, portant son bras en echarpe de la b'essure qu'il avoit receüe le 8. du passé, fut blessé à la main. Les Bavarois à leur attaque ne furent pas exempts des coups de pierres & de fleches, non plus que des esclats des bombes, que les Ennemis firent rouler sur des planches hors des fenestres du Chasteau, quoy qu'avec peu d'effet, & la perte de ce coste-là ne fut pas fort considerable. Le Prince de Savoye y fut blessé à la main d'une fléche avec trois Capitaines, quelques Officiers subalternes, 7. ou 8. Volontaires & 90. Soldats, tant tuez que blesez. Le Prince Louïs de Baden allant le matin visiter les approches, y receut une mousquetade, qui luy brula le justaucorps, & luy fit une grande contusion sur la poitrine, mais ses armes fortes le garantirent de la mort.

Le 4. Aoust on redoubla le feu des batteries des trois attaques pour élargir les brèches, & ruiner les defenses des assiegez. On perfectionna la ligne de circonvallation, garnie de plusieurs redoutes & fortins pour flanquer tous les travaux. On fit occuper par des troupes Imperiales, Bavaraises, & Brandenbourgeoises, toutes les eminences autour de la place, où elles se retrancherent avantageusement. Les Hayduques prirent poste au long de la muraille interieure de la basse Ville, & ainsi on continuë les attaques avec la mesme vigueur que cy-devant. Les Bavares dresserent une batterie de 9. pieccs de 24. livres de bale sur la rondelle du Chasteau, avec laquelle ils battent les flancs, & aggrandissent la brèche, mais comme le terrain y est fort estroit & serré, & qu'on n'y peut faire grand front, les Assiegez ont l'avantage de pouvoir mieux disputer l'accez aux nostres. Nos Correurs rapporterent au Duc de Lorraine que le Grand Visir estoit effectivement passé le Pont Esseck, & qu'il avoit 20000. combattans près de sa personne, qui avec les troupes qui se trouvoient près d'Albe-Royale devoient faire 40. à 50000. hommes,

mes,

mes, pour la pluspart vieilles troupes tirées des garnisons de Villes & Fortesses, où il avoit fait entrer à leur place les nouvelles levées, & gens amassez par force, mais on a pris de si bonnes mesures, que l'on espere d'eluder les desseins des Infideles. On eut aussi avis que le Bassa d'Agria ayant assamblé quelques mille Turcs des garnisons de la haute Hongrie s'estoit approché d'Hartwan, où il avoit commande un grand nombre de charriots des lieux voisins pour charger des Pontons, & les transporter sur le bord du Danube, par le moyen desquels il pretend jetter un renfort dans la Ville, à mesme temps que le Grand Visir attaquera de l'autre costé nos lignes: l'avertissement qu'on a de ce dessein a fait prendre les precautions necessaires à la Generalité pour ne rien craindre du costé de Pesth.

Le 5. Aoust on avança à l'attaque de Lorraine les approches de la grande rondelle vers la seconde muraille, où l'on avoit pris poste à l'assaut du 3. Le mineur est attaché en trois endroits sous la grande rondelle à droit de la breche, pour pouvoir attaquer les Ennemis en flanc, & en deux autres à gauche sous la courtine

pour faire sauter les restes anchemens des assiegez derriere la breche. On commença à droit de la batterie une galerie pour aller au fossé interieur, & pour mieux assurer l'attaque on planta des palissades aux flancs de nos travaux. Les Assiegez ne firent toute la nuit que jeter des bombes, grenades & pierres pour incommoder nos travailleurs, mais sans faire autre mal que de tuer trois Hayduques, & de blesser cinq ou six autres soldats; cét après-midy une de leurs bombes tomba sur un baril de poudre, qui estoit sur nostre batterie, dont il y eut 5. personnes tuées & 3. blessées.

Le 6. L'on fit à l'attaque de Lorraine derriere la grande rondelle une nouvelle batterie de deux demy canons, par le moyen desquels on ruina la defense de la petite rondelle, de laquelle les Ennemis s'estoient jusques icy servi à nostre grand dommage. On continua de remplir le fossé interieur de fascines, tonneaux, & sacs remplis de terre, & choses semblables. On fit une redoute derriere la grande batterie pour assurer les travaux. Les Bava-rois & Brandenbourgeois continuent vigoureuusement les attaques, sans qu'il n'y soit passé rien de considerable. Le

Le 7. La nuit passée l'on donna plusieurs fausses allarmes, comme si les Turcs se fussent approchez pour tenter le secours. On continua de travailler à l'approfondissement des fossez autour des lignes, & à fortifier les postes, pour oster l'envie aux Ennemis de forcer nostre Camp. On travailla avec vigueur aux mines, que l'on fera jouer dans trois ou quatre jours. Les Hayduques ont entrepris de remplir en 48. heures de temps le fossé de la seconde muraille, moyennant une recompense de 4000. florins, qui leur a esté promise par la Generalité. La breche que l'on a faite à ladite muraille est déjà fort spatieuse, & si-tost que les mines seront achevées on donnera derechef l'assaut à la seconde muraille. A l'attaque de Baviere on rencontre des grandes difficultez pour se rendre maistre du Chasteau à cause de diverses murailles & defenses qu'on y doit forcer, & de l'opiniatreté des Assiegez, ce qui a fait resoudre l'Electeur à redoubler le feu du canon pour renverser les murailles: & en effet on ne fait que canonner le Chasteau de diverses batteries, qui battent les flancs & les courtines avec tant de furie, qu'on espere de les voir dans  
peu

peu de jours entierement abbatus. Son Alteſſe Electorale avoit commandé commandé en parti 30 Heuffares pour aller prendre langue de la contenance des Ennemis, lesquels ayant fait rencontre d'un pareil nombre de Turcs, leur ont donné la chaffe, & pour ſuivi deux heures entieres, ſans en avoir tué qu'un ſeul, & fait quatre priſonniers, qu'ils ont amené au Camp, parmy ces priſonniers il y voit un Aga, qui paſſé 4. ans a eſté dilivre des priſons de Raab, moyennant une rançon de 8000. eſcus. Ces priſonniers depoſerent que le 6. du courant le Seraſquier devoit arriver à Albe-Royale avec 26000. Chevaux, & devoit eſtre ſuivi du grand Viſir, qui aſſamblait ſon Armée près d'Eſſeck, qui ne devoit pas eſtre inferieure en nombre à celle qui avoit eſté employée l'année paſſée au ſiege de Gran. Ils ajouterent que ledit Seraſquier avoit ordre exprés de ne ſe point engager à une bataille avec les Chreſtiens, pour ne pas perdre à la fois & la ville de Bude, & l'Armée, mais de tacher de faire entrer un renfort de troupes dans la Ville aſſiegée d'un façon ou d'autre, ou d'y perir.

Le 8. Au matin 4000. Chevaux Turcs

&

& Tartares se firent voir sur une eminence vis à vis du quartier des Bavarois, & se retirerent après quelques legeres escarmouches avec les Huffares du Comte Budiani, renforcez de quelques gens commandez, & Volontaires; les prisonniers qu'on y fit deposerent que le Serasquier estoit campé sons le canon d'Albe-Royale avec 20000. Combattans, & qu'on y attendoit le grand Visir avec la grande Armée; mais on scut par le rapport de nos Epions & nos Courreurs, que le grand Visir balançoit s'il devoit passer outre avec toute l'Armée, ou s'il devoit réster au Pont d'Esleck avec une grande partie de ses forces capables à faire teste aux Croates, qui pourtoient ruiner ledit Pont, s'il l'abandonnoit, & luy oster ainsi le moyen de se retirer. Les mines à l'attaque de Lorraine seront achevés dans deux jours. On continuë de fortifier par des bons retranchemens nostre Camp, & à faire jouer les canons & mortiers contre les Assieges.

Le 9. Quelques mille Turcs se posterent à quelques lieuës de nostre Camp dans un lieu assez avantageux, comme s'ils s'y preparoient à vouloir faire quelque

que tentavie: mais la Generalité a pris des si bonnes mesures, qu'on espere avec la grace de Dieu de faire échoüer tous leurs desseins. Nos soldats sont fort animez, & n'aspirent qu'après l'heure de se voir aux mains avec le Ennemis pour signaler leur courage. Tous les retranchemens au tour de nostre Camp sont quasi achevez. Comme les Ennemis nous donnent souvent l'allarme le Duc de Lorraine ordonna que toute l'Infanterie qui n'estoit pas dans les approches, se mettroit dans les lignes, & occuperoit particulièrement les éperons. Ce matin une bombe des assiegez estant malheureusement tombée dans une reserve de nos grenades, y mit le feu, dont y eut 3. soldats tuez, & 13. bleffez. Ce soir quelques Turcs firent derechef voir sur l'eminence à droit derriere le Camp des Bavarois, vers lequel deux Escadrons ennemis s'avancerent en bel ordre pour braver les nostres, mais quelques Volontaires estans sortis contre eux pour faire le coup de pistolet, ils se retirerent, avec la perte d'un seul tué.

Le 10. On continua d'achever la troisième mine à l'attaque de Lorraine, dont  
les



les deux autres se trouvent déjà en estat de jouir. Son Altesse Seren. fit poster l'Infanterie Hongroise au long de la muraille de la basse Ville, dez la rondelle de l'eau jusques au quartier des Allemans, où ils se retrancherent d'un fossé, & d'un bon parapet, afin d'estre hors de surprise de la part des Ennemis: & comme le Danube y est assez profond, on y fit couler à fond deux barques chargées de pierres, & l'on fit divers éperons palifades au long du bord de la riviere, pour oster l'envie aux Ennemis d'introduire de ce costé-la du secours dans la Ville. Ce matin les Ennemis donnerent derechef l'alarme au quartier de Baviere, sur quoy toute nostre Cavalerie fut commandée à cheval, & les Ennemis se retirerent à mesme temps, il semble que leur dessein est de faire passage de ce costé-là, mais les Bavarois sont assez bien retranchez pour le leur empêcher. Le Prince de Croy estant gueri de sa blessure, a derechef repris l'exercice de sa charge, & se trouve dans les approches. Quatre Huffares tres-bien montez s'estant avances contre quelques Cavaliers Turcs de la place, firent feinte de les charger, mais s'en estant approchez

chez ils se parlerent mutuellement, & se donnerent la main, ce qu'estant observé par les Mousquetaires d'une Redoute voisine, ils sortirent, & donnerent feu sur les Hussares, qui prirent la fuite, en bleferent un qu'ils firent prisonnier avec un autre, le troisiéme se sauva, & le quatriéme entra dans la Ville. On interrogea les prisonniers, qui dirent qu'ils n'avoient fait autre chose que demander aux Turcs s'ils ne vouloient pas encor rendre la place: on les doit examiner plus precisement.

Le 11. quelques troupes ennemies se montrèrent derechef sur la montagne du costé des Bavarois vers le chemin d'Albe-Royale. On n'a pû jusques icy sçavoir le nombre precis des Ennemis: quelques Epions assurent qu'il y a 40000. Turcs, & 20000. Tartares. On fait cependant toutes les preventions necessaires pour les bien recevoir, s'ils veulent tenter de forcer nostre Camp. On prepare toutes choses pour donner un vigoureux assaut à la seconde muraille, si les mines font l'effet qu'on s'en promet.

Le 12. le matin tout estant disposé à l'assaut, on mit le feu aux trois mines à  
l'atta-

l'attaque de Lorraine, qui ne firent autre effet que de renverser quelques palissades; les Mineurs n'ayant pas creusé assez profond sous la muraille du second rampart, ce qui fait voir qu'ils n'entendent pas bien leur métier, quoy qu'on les ait fait venir de divers endroits pour en avoir des bons, car ce sont les mines qui doivent les plus contribuer à la reduction de cette importante place. L'affaut qu'on avoit resolu de donner si les mines eussent fait l'effet qu'on en esperoit, fut differé, & on commença à en faire des nouvelles, lesquelles on espere qu'elles auront un succez plus favorable. Dans les escarmouches que les nostres eurent aujourd'huy avec les Ennemis, il y eut un Officier Turc tué, qui s'estoit sans doute engagé d'entrer dans la place, puis qu'on luy trouva des lettres pour le Bassa Commandant de Bude, marquant l'ordre que les Ennemis devoient observer pour secourir les affiegez, suivant lesquelles on decouvrit que le dessein du grand Visir n'estoit que de forcer un quartier pour introduire du renfort dans la Ville sans hazarder une bataille; & que 8000. Tartares devoient courrir la Campagne jusques auprès de  
Gran

Gran pour couper les vivres aux nostres & les infester par des courses continuelles; sur cét avis le Duc de Lorraine tint conseil de guerre, où il fut resolu de laisser une partie de l'Armée pour la garde des postes contre la Ville, & de sortir des lignes avec le reste des forces Imperiales, & auxiliaires, pour aller au devant des Ennemis, qui selon les susdites lettres passent les 60000. hommes, quoy que l'on soit averti de bonne part qu'ils ne font nombre que de 40000. Combattans.

Le 13. Toute l'Armée sortit la nuit passée des lignes, à la reserve de 20000. hommes, qui y furent laissez pour la garde des ouvrages, & empecher les Ennemis de jeter du renfort dans la place. Le Commissaire general Comte de Rabatta fit distribuer de l'avoine & des fourages à la Cavalerie pour trois jours, & l'on forma un très-beau Corps de tous les Volontaires, sous des bons Officiers. Le Duc de Lorraine se posta hors du Camp à la veüe des Ennemis, 4000. Hussares & Hayduques ayans l'avantgarde. On ne laissa pas cependant de continuer le feu de l'artillerie, & d'attaquer vigoureuement les assiegez. Ce soir nos Espions, & quelques Deser-

Deserteurs qui se vindrent rendre, nous assurerent, que la nuit suivante les Ennemis se rangeroient en bataille pour nous venir attaquer à la pointe du jour, ce qui obligea le Duc de Lorraine de disposer toutes choses pour la bataille.

Le 14. Avant le Soleil levé les Ennemis formerent un Corps des plus de 8000. tant Janissaires que Spahis, des plus braves & plus determinez Soldats de leur Armée, lesquels estant divisez en diverses troupes marcherent des les 6. jusques à 8. heures du matin, voltigeans derriere les montagnes du costé d'Albe-Royale, & entrerent dans une plaine pour s'approcher de nostre Camp à la faveur d'un valon. Le Duc de Lorraine ayant veu cette contenance des Ennemis, & reconnu leur dessein, commanda le Comte de Dunewald General de la Cavalerie d'occuper le terrain à gauche avec 9. Regimens Imperiaux, Cuirassiers, Dragons, & Croattes, à sçavoit de Caprara, Palfy, Taf, Lodron Neubourg, Furstenberg, Stirum, Serau, & Schultz, auxquels il ajouta quelques Compagnies d'Hussares; & le General Heusler eut ordre de se poster avec son detachment sur l'em-  
nence

nence à droit. Les Huffares, qui estoient près du General Dunewald choquerent les premiers, & quoy qu'ils combattirent avec toute la bravoure possible, ils furent neanmoins contraints de plier, mais se voyans soutenus par les Allemans ils reprirent courage, & retournerent à la charge. Les Turs ayans ainsi fait plier les Huffares, crurent qu'ils en auroient aussi bon marché des autres. Ils avancerent pour cét effet avec une grande furie, & des cris horribles contre les nostres, qui les receurent fort gaillardement, & sans branler. Le General Heusler, qui avoit ocupé l'eminence les chargea vigoureusement, & ainsi le combat fut rude & sanglant, & quoy que les Ennemis se vissent attaquz par les flancs, & de front, ils ne laisserent pas de faire plusieurs efforts contre les nostres pour se faire jour, & avoir lieu d'executer leur dessein, mais le tout fut inutile, car ils furent à chaque fois valeureusement repoussez, jusques à ce qu'ils furent mis en confusion, separez, & contraints à prendre la fuite: on en fit un grand carnage, & il n'y avoit rien de si beau à voir, que de voir tomber çà & là les Janissaires, qui se

se trouvoient abandonnez par les Spahis, & estoient environnez par les nostres, ils jetterent bas les armes, & se sauverent le mieux qu'ils purent: on les poursuivit jusques dans la plaine, & il ne leur servit de rien de se jeter dans des buissons pour se mettre à l'abry de la mort, car ils y furent massacrez comme des bestes sauvages qui se sont jettez dans des filets qu'on leur a tendu. Les Turcs y eurent plus de 3000. tuez sur le champ, la pluspart Janissaires, tous gens choisis, qui avoient entrepris de forcer un quartier, & d'entrer dans la Ville, ou d'y perir, & à qui le grand Visir avoit fait donner 5. ducats par teste des 20. qu'il avoit pormy à chacun qui entreroit dans la ville: ils portoient presque tous trois grenades, & un hoyau, ou une péle, sans leurs armes ordinaires, pour rompre nos retranchemens, & combler les fossez: ce nombre des blesez est fort considerable, mais celuy des prisonniers n'est que de 500. on y prit 30. tant Drapaux qu'Estandarts, 11. pieces de Canon, & 10. Charriots chargez de munitions de guerre. Cette glorieuse action nous a couté fort peu de sang, puisque nous n'y avons eu qu'environ

viron 60. de tuez, entre lesquels sont le Comte de Lodron Lieutenant Colonel de Croattes, frere du General de ce nom, le Sergeant Mayor de Caprara, & un Capitaine de Dunewald: parmy les bleffez il y a deux Capitaines & trente trois soldats. Ce combat si avantageusement fini, les Ennemis firent divers mouvemens, & se rangerent dans une plaine qui regarde le quartier des Bavarois, & tenans leurs ailles sur des eminences, ils faisoient mine d'en vouloir venir à une bataille, ou de vouloir secourir la place avec toutes leurs forces. Les Generaux de l'Armée Imperiale furent aussi-tost appelez, & l'on tint conseil de guerre, où il fut resolu de poursuivre les Ennemis, ce qui fut executé par l'Electeur de Baviere à la teste de son Armée; mais la brieveté du temps ne permit pas de les attaquer en bataille rangée, & les Turcs se doutans de nostre dessein se retirerent: les Generaux Dunewald & Heusler les poursuivirent au delà des montagnes, & les Huffares eurent encor quelque escarmouche avec un gros party Turc, qui estoit resté derriere pour amuser les nostres, & favoriser la retraite de leur Armée. On a en-

COR



encor trouvé plusieurs Estandars & Drapeaux semez par la Campagne que les fuyards en se sauvant ont jetté par terre. Après cette victoire le Duc de Lorraine commanda quelques troupes pour battre les petits bois, & buissons voisins, où ils trouverent encor plusieurs Turcs qu'ils passerent au fil de l'épée: le butin que nos soldats y ont fait est fort considerable, car ils ont eu toute la depouille des Ennemis, dont il n'y en eut pas un qui n'eut les 50 ducats que le grand Visir leur avoit fait donner, sans leur autre argent. Les Assiegez se croyant déjà secourrus, firent grand feu sur ceux qui gardoient les approches, & crurent ruiner quelques ouvrages, mais en vain, car ils furent si verieusement receus qu'ils perdirent l'envie de risquer l'escarmouche. Ils firent néanmoins une sortie assez furieuse à l'attaque de Baviere, qui leur fut fort funeste, car ils ne furent pas seulement repoussez par les Regimens de Baden & d'Aspremont, mais le pas leur estant couppe on en fit une grande tuerie. Les Ennemis s'estant retirez sans oser venir à une action decisive, le Duc de Lorraine fit rentrer l'Armée dans les lignes; & depécha aussi-tost le

F jeune

jeune Comte Palfy , Capitaine dans le Regiment de ce nom , pour aller porter la nouvelle de ce grand avantage à l'Empereur , & mettre à ses pieds 28. Drapeaux & Estandarts arrachez aux Ennemis durant le combat , & les autres furent exposés sur la grande rondelle pour faire comprendre aux assiegez la defaite du secours qu'ils attendoient avec tant d'impatience.

Le 15. Les Allemans & Hongrois qui courent la campagne amenerent encor divers prisonniers au Camp qu'ils ont trouvé dans les bois: ils assurent tous que le Grand Visir nonobstant cét echec ne laissera pas de faire d'autres tentatives pour introduire du secours dans la Ville , quand mesme il devroit perdre toute son Armée par des combats reiterez : & en effet, quoy que l'Armée Ottomane se soit un peu retirée , elle ne laissa pas de donner quasi toutes les nuits l'allarme à nostre Camp. Cét après-midy par ordre de la Generalité on donna le signal aux assiegez de leur vouloir parler avec un Interprete pour leur faire entendre par les Janissaires prisonniers la deroute du secours ; mais soit que les assiegez s'en soient apperceus , ou

NON ,

non, ils repondirent par le feu de leur artillerie & mousqueterie, dont ils caferent d'un coup de mousquet le baton d'un Drappau Turc, planté sur la grande rondelle.

Le 16. on poursuivit avec vigueur les travaux des 3. attaques, & le matin on mit le feu aux palissades & autres defenses de bois que les assiegez avoient fait sur les breches à l'attaque de Lorraine, qui furent en partie consommées par les flames, nonobstant toute la diligence des Ennemis pour l'éteindre: dans ces entrefaites ils jetterent une furieuse quantité de pierres, de grenades, de sacs de poudres, & d'autres feux d'artifice sur les nostres, dont quatre de ceux qui y mirent le feu furent tuez & brulez: on donna à chaque soldat, qui s'y estoit engagé, 12. escus de recompense: mais comme on ne put encor donner l'assaut, les Assiegez eurent loisir d'y planter la nuit d'autres palissades, & de reparer leurs defenses. A l'attaque de Baviere on bat incessamment le Chasteau & la grande tour, qui sont quasi renversez par la force du canon.

Le 17. du matin tout estoit disposé pour donner l'assaut à l'attaque de Lorraine,

mais l'Ennemi ayant reparé ses defenses, & mis des doubles palissades derriere celles qu'on avoit brulées hier, on fut obligé de le differer. Les prisonniers que nos Hussares amenerent au Camp rapportent que le grand Visir estoit extremement en colere contre le Commandant des Spahis, pour n'avoir pas fait son devoir à l'action du 14. en abandonnant les Janissaires, & adjoutent que de 10000. hommes, qui avoient esté employez à faire la tentative, peu s'en estoient retournez au Camp.

Le 18. on fit sauter les deux grandes mines à l'attaque de Lorraine, sans que l'une ny l'autre fit l'effet que nos Mineurs nous avoient fait esperer, ce qui retarde extremement la reduction de cette importante place. Le Duc de Lorraine voyant qu'on avance peu par les mines s'est resolu à la sapper, pour quel effet on prepare les fascines, sacs de terre, & choses semblables pour combler le fossé, & l'on prepare quelques machines pour s'approcher avec moins de peril des Ennemis, & les chasser de leurs postes. On a dressé une nouvelle batterie à droit pour battre les flancs des palissades des Assiegez sur la brèche, & pour

pour achever de les renverser on doit tirer de la batterie sur la courtine avec des bales enchainées. Un Deserteur de l'Armée Turquesque se vint rendre, disant entre autres choses que le grand Visir estoit maintenant campé à Ertschin à 4. lieües de nostre Camp, mais qu'il ne desistoit pas pourtant de vouloir secourir la place, & qu'il ne s'en estoit éloigné que pour le manque de fourage. Les Bavarois se saisirent d'un paysan, qui avoit passé le Danube à nage, & estoit chargé de lettres du Bassa Commandant de Bude pour le grand Visir, & l'Aga des Janissaires, par lesquelles il les conjure par la loy de Mahomet de le secourir, adjoutant qu'il attendra l'extremité.

Le 19. Les Ennemis se defendant avec la derniere opiniatreté, firent tout ce jour un feu continuel de leur artillerie sur la nouvelle batterie qu'on a faite à l'attaque de Lorraine pour battre les flancs des palissades dressées sur la breche, & sur laquelle on avoit mis 4. grosses pieces, & qu'ils ruinerent si fort, qu'on ne s'en put servir: on la doit remettre en estat la nuit prochaine. Les detachemens de l'armée du Grand Visir conti-

nuent à nous donner toutes les nuits l'alarme, & pour plus grande seureté de nostre Camp, il y a tousjours quelques Regimens prêts pour prevenir les desseins des Ennemis, & accourir là où le besoin le requerera. On attend dans peu de jours le General Scherffenberg avec le corps qu'il a commandé dans la Transilvanie, où il a mis garnison dans quelques Chasteaux. Si tost que ce renfort sera arrivé, on pretend d'aller attaquer le Grand Visir dans son Camp, qui au rapport des prisonniers & deserteurs n'a pas plus de 46000. hommes, dont la moitié ne sont que de gens amassez par force & sans discipline. On envoye tous les jours reconnoistre la contenance des Turcs par des gros partis qui se chocquent souvent avec ceux des Ennemis, & en remportent tousjours quelque avantage.

Le 20. Le Grand Visir voulant derechef faire une tentative pour introduire du secours dans Bude, la voulut faire avec moins de troupes que la precedente, pour n'estre pas sitost decouvert, & avoir lieu de s'approcher pres nostres Camp, sans qu'on en puisse estre averti: il choisit pour cet effet les Officiers les plus braves de

de son Armée, qui lui promirent d'exécuter ses ordres, ou d'y perir. Ils se mirent en marche pendant la nuit, avec 2000. Spahis, & pareil nombre de Janissaires qu'on avoit mis à cheval pour faire plus de diligence, & ce matin à la pointe du jour ils parurent dans la vallée de saint Paul, où s'estant mis en ordre sans estre apperceus, se vinrent fondre avec des cris & hurlemens horribles sur nostre premiere garde, qu'ils forcerent assez facilement, & pousserent sur deux Escadrons de Cavalerie de Caprara & de Heusler, qui les receurent courageusement, & donnerent lieu aux autres d'accourir à leur secours, & de chasser les barbares qui se sauverent à bride abattue. Les Janissaires dont une partie avoit mis pied à terre, afin de pouvoir traverser nos lignes, & gagner la ville, furent fort mal traittez, ils furent poursuivis par le General Heusler jusques à la Porte, & rencontréz par la garde de Cavalerie Bavaroise qui estoit accourue à l'allarme, de sorte que le carnage des Ennemis y fit fort grand, & peu ont eu le bonheur d'entrer dans la ville; & quoy que quelques-uns les font monter à 150. à peine en peut

il estre entré 1000. ce qui est facile à juger des chevaux abandonnez, qui ne passent pas ledit nombre, & encor sont ils en partie bleffez par la mousquetterie de nos soldats qui estoient dans les approches, devant lesquels il leur falloit passer, de sorte que ce foible secours leur sera de peu de service. Si ceux de la premiere garde eussent bien fait leur devoir, pas un Turc n'auroit passé nos lignes.

Les Ennemis ont eu quatre cens morts, sans que des nostres il en soit demeuré plus de 15. & 26. bleffez. Le General Heusler qui s'est comporté avec sa bravoure, y receut une blessure au pied, mais qui n'est pas dangereuse; le General Maigret y fut plus mal traité, & receut plusieurs coups de sabre. Le Marquis Santini Chevalier de Malte, & Capitaine dans le Regiment de Sallesbourg y fut fait prisonnier dans la premiere furie. Les Assiegez pour marquer leur joye de l'entrée de ce renfort exposerent trois drapeaux rougez en signe de victoire, & firent 3. salves de toute leur artillerie & mousqueterie, qui nous firent juger de la foiblesse de leur nombre, que les Rendus assurent neanmoins passer encor  
les



les 2000. hommes de combat. Durant le choc quelques Escadrons de Cavalerie de l'armée du Grand Visir, qui avoient suivi les autres pour les soutenir, se firent voir en bataille à l'attaque de Baviere, faisant mine de vouloir aussi tenter la fortune de ce costé-là, mais ils se retirerent sans rien entreprendre. Ils retournerent néanmoins la nuit sur les 10. heures au mesme endroit où ils avoient le matin tenté le passage, mais ils furent repoussez par les nostres, & se retirerent en confusion. A l'attaque de Baviere on dressa une nouvelle batterie de 4. pieces: & les assiegez mirent un gros canon sur la haute muraille du Chasteau, avec lequel ils battent tout le chemin convert, & mesme la batterie des Bavarois sur la grande-rondelle.

Le 21. Quoy que les ennemis ayent fait passer le Danube à 5000. Tartares, qui ravagent l'autre bord de cette riviere, & incommodent par leurs courses nos fourageurs, tout est fort abundant au Camp, & les convois y arrivent en toute seureté par eau, qui nous amendent les vivres en telle abundance, qu'à peine sçauroit-on se persuader qu'on campe dans un Pays ennemy. Le General

Scherffenberg est attendu dans 7. ou 8. jours avec le Corps qu'il a commandé dans la Transilvanie, qui est de 10000. Combattans, y ayant avis qu'il est parti le 19. de Debrezen. Ce General a ordre exprés de mettre son Infanterie sur des charriots pour ne la pas trop fatiguer par un si long voyage, & outre ce renfort on attend encor au premier jour 1200. Fantassins Suedois, faisant le reste des troupes que le Roy de Suede doit envoyer au secours de l'Empereur contre les Infideles, pour sa quote des fiefs qu'il possede en Allemagne. On éleva ce matin une Redoute à l'endroit que les Turcs forcerent hier, on y mit deux pieces de canon, & des troupes capables pour en defendre le passage. On fit aussi une Redoute sur la montagne à gauche où campa le Regiment de Lodron; & les gardes sont par tout fort alertes. Ce aujourd'huy les Assiegez firent encor quelques salves de roüissance sans qu'on en put sçavoir la raison, à moins que ce ne soit pour quelque feste particuliere. Le Sieur Rummel, General des troupes Bavaraises, estant dans les approches y fut tué d'un coup de mousquet des assiegez :

*du Siege de Bude.* 131

il est fort regretté, parce que c'estoit un Officier, qui pendant ce siege avoit donné des preuves d'une valeur martiale, & s'estoit fait distinguer dans toutes les occasions où il pouvoit acquerir de la gloire.

Le 22. du matin l'Electeur de Baviere fit donner un assaut à la grande tour, qui est au milieu du Chasteau & que nostre artillerie avoit pour la pluspart ruinée: on s'en rendit maistre après un combat d'une heure, qui ne nous couta que la mort de 73. soldats, & de pareil nombre de blesez, parmi lesquels se trouvoit le Duc Henry de Saxe-Mersbourg, qui y receut deux blessures. Durant cét assaut on donna une fausse allarme à l'attaque de Lorraine pour divertir l'ennemy, & l'on fit un grand feu de nostre artillerie pour ruiner les defenses que les ennemis ont élevé sur les brèches de la muraille interieure. Ce soir sur les 10. heures on se fait d'un Turc, qui estant sorti de le Vil-à la nage marchoit au long du Danube, & estoit déjà près de l'Isle de Sainte Marguerite, où estant apperceu il jetta ses lettres dans la riviere, & confessa neanmoins qu'il estoit depeché par le Bassa Com-

mandant pour aller donner avis au grand S. de l'estat de la place ; & presser le secours, adjoutant qu'il estoit encor sorti un autre avec la mesme commission.

Le 23. Les assiegez firent nne tentative à l'attaque de Baviere pour recouvrir la grande tour du Chasteau, que les troupes de Son Altesse Elect. avoient hier emporté d'assaut, mais ils furent repoussez, & poursuivis jusques a leurs retranchemens : comme les Bavarois sont maintenant logez sur le haut, on sera bientost maistre du reste du Chasteau. A l'attaque de Lorraine on planta 4. pieces de canon sur la vieille grande batterie, avec laquelle on commença de battre les nouvelles palissades sur la brèche de la muraille interieure. La nuit passée les assiegez firent une sortie au quartier des Saxons, mais ils furent si vertement receus & repoussez par le Lieutenant Colonel Pletze, que estoit de garde avec 100. chevaux, qu'ils eurent bien de la peine à regagner leur seconde muraille, où cet Officier fut tué de deux coups de mousquet, l'un au costé, & l'autre à la teste, & les Turcs eurent encor le loist d'entraîner le corps dans la ville.

Le

Le 24. Du matin les Turcs se firent voir en deux corps separez, l'un à l'attaque de Lorraine, & l'autre à celle de Baviere, mais sans faire aucune tentative, & se retirerent sur le midy dans leur Camp, qu'ils ont approché du nostre de plus d'un lieüe qu'il n'estoit auparavant. Un Deserteur forti de la Place nous a assuré que les Assiegez commençoient à parler avec beaucoup de licence contre le Bassa Commandant, & que celuy-cy tachoit de les retenir dans le devoir, leur disant que le Grand Aisir attendoit dans son Camp un des premiers Ministres de la Porte appellé Michrakis avec un plein-pouvoir du Grand Seigneur pour, traiter, & conclure la paix avec les Generaux l'armée Chrestienne, & qu'à son arrivé il y auroit une suspension d'armes, les exhortant à ne vouloir à present degenerer de la bravoure & de la vertu des vrais Musulmans, dont ils avoient jusques icy si genereusement soutenu la gloire, & d'attendre encor quelques jours avant que de parler de reddition.

Le 25. le Duc de Lorraine estant averti que les Turcs pourroient se faire passage du costé du Danube derriere les bains  
chauds

chauds pour jetter du renfort dans la Ville, ordonna que toutes les nuits il y auroit quelques escadrons de Cavalerie en estat de soustenir la garde, qui fut à mesme temps renforcée de la moitié, & afin d'en rendre l'accez plus difficile aux Turcs, il fit planter des palissades aux endroits les plus foibles, & y fit poster quelques escadrons & bataillons Allemans & Hongrois, en telle maniere que si les Turcs voulussent faire quelque tentative ailleurs ils s'y pussent facilement transporter, & accourir à l'allarme. L'on fit quelque changement à deux batteries, afin de pouvoir mieux incommoder les assiegez, & renverser leurs parapets, palissades, & autres defenses qu'ils ont élevé sur la brèche de la muraille interieure. A l'attaque de Baviere on gagne pas à pas du terrein, en sorte qu'on sera bien-tost le maistre de tout le Chasteau, nonobstant l'opposition d'un Ennemy aussi brave qu'on en pourroit jamais voir, & qui ne perd pas un poulce de terre qu'il ne tache à le recouvrir par diverses reprises, se servant pour cét effet des bombes, grenades, pierres, sacs de poudre, pots puants, & autres artifices que le courage

&amp;

& le desespoir sont capables d'inventer pour ruiner les mesures des assiegeans, & leur porter du dommage: & comme ils ont fait divers trous & cavernes dans les endroits que les nostres occupent, & par lesquels les Ennemis font jouer ces sortes d'artifices, on est contraint de les remplir de terre, de pierres, & mesme des debris du Chasteau pour les étoufer, & en empêcher l'effet, sans quoy on auroit de la peine à s'y maintenir.

Le 26. Les prisonniers que nos partis amenèrent au Camp, ainsi que quelques Deserteurs qui se vindrent rendre de l'armée Ottomane, nous donnerent avis, qu'il estoit arrivé au Grand Visir un de ceux que le Bassa Commandant de Bude luy avoit depeché avec des lettres, par lesquelles il donne part de l'estat de la place, qu'il ne peut plus defendre à present, que le Chasteau est quasi entierement au pouvoir des Chrestiens, qui au premier assaut ne pourront pas manquer d'emporter la Place: qu'au dernier assaut du Chasteau il avoit perdu plus de 100 de ses meilleurs Soldats: que le renfort qu'il luy avoit envoyé estoit peu considerable, d'autant qu'il ne montoit pas à 200, hommes,

mes, entre lesquels il y a encor plus de la moitié blessée & hors de combat : que de son costé il s'estoit deüement acquitté de son devoir, en faisant voir aux Chrestiens par une defense si opiniastree durant un si long siege, poussé avec tant de furie & de bravoure de part & d'autre, que les Musulmans sçavent bien soutenir la cause de leur Sultan, qu'il en pretendoit avoir merité de la gloire ; protestant enfin que le Grand Visir devra rendre compte du mauvais succez du siege, & devra estre responsable d'une perte si considerable qu'il ne pourra eviter, si les Imperiaux tentent derechef un assaut, non plus que le sang de ses valeureux Soldats, & le sien propre, s'il tarδοit davantage de le secourir : ledit Basla Commandant marqua aussi au Grand Visir dans sa lettre, l'endroit qui luy paroissoit le plus propre pour tenter le secours, & que s'il prenoit bien ses mesures qu'il reüssiroit dans son entreprise. Sur cet avis le Duc de Lorraine visita luy-mesme l'endroit marqué au Grand Visir pour faire la tentative, & mit ordre à toutes choses pour empêcher l'introduction du secours. Les Epions, qu'on avoit envoyé au Camp ennemi rap-  
por-



porterent que le Grand Visir avoit dere-  
chef promy 40. écus à tous ceux qui vou-  
droient entreprendre de se jeter dans la  
place, leur promettant de plus qu'il se-  
ront durant leur vie exempts d'aller à la  
guerre, & jouïront neanmoins de leur paye  
ordinaire sans estre obligez à faire aucun  
service. Sur le midy on eut avis que l'ar-  
mée Ennemie s'avançoit avec 12. grosses  
pieces de canon, & peu après elle s'avança  
à la vuë de nostre Camp rangée en batail-  
le, & comme le Duc de Lorraine disposa  
nostre armée pour combattre, les Enne-  
mis se retirerent. Le 27. on acheva à l'at-  
taque de Lorraine l'ouvrage en forme de  
pont, que l'on poussa jusques aux palissa-  
des des Ennemis pour s'en servir à l'affaut;  
on le couvrit de terre pour empecher que  
les assiegez n'y missent le feu, comme ils  
avoient fait le jour precedent à l'attaque  
de Baviere, ce qui avoit obligé les Bavarois  
à reculer, mais ce matin ils reprirent dere-  
chef leur premier poste, & pour se garan-  
tir du feu ils se servirent de planches cou-  
vertes de fer blanc, & lors qu'ils se crurent  
à l'abry de cét element devorant, les En-  
nemis qui ne manquent point d'industrie,  
jetterent sur le soir une infinité d'artifi-  
ces

ces de gouldron, d'harpoix, & autres matieres combustibles, avec un tel succez que le feu jusques auxdites planches, & les reduisit en cendres: ils jetterent à mesme temps une si furieuse quantité de grenades, pierres & flèches sur les Bavarois, qu'ils furent pour la seconde fois contrains d'abandonner ce poste avec perte de 20. soldats.

Le 28. A l'attaque de Lorraine on ne fit que battre avec la derniere furie les flancs de la grande brèche, comme firent aussi les Brandenbourgeois pour renverser les defenses des affigez. Les Bavarois regagnerent leur poste, & s'y couvrirent si bien, que les Ennemis auront bien de la peine à les deloger: le Sergeant Mayor Stuben, du Regiment de Sebolstorff, qui commanda les attaquans, y fut tué avec quelques soldats, qui avec les bleffez n'excedoiet pas le nombre de 20. Sur le rapport de quelques Deserteurs, que le grand Visir estoit resolu de nous venir attaquer cette nuit avec toutes ses forces, le Luc de Lorraine disposa toutes choses pour le bien recevoir, & toute l'Armée se tint en bataille; mais en vain, car on ne vit point paroistre d'Ennemis.

Le 29. jour de la Decolation de S. Jean, que les Turcs par une folle superstition ont toujours fait passer pour un jour heureux à leur Empire, 1000. Spahis & 2000. Janiffaires sous le commandement de deux Bassas, & soustenus par 1500. Tartares, vindrent à l'aube du jour tenter la fortune du costé de la ville de l'eau, mais voyant que de ce costé là les postes estoient tres-bien pourvus, & ayant receu une salve de la moulqueterie, qui gardoit la muraille, ils se retirerent bien viste, & jugerent à propos de tenter le passage par le mesme endroit par lequel le dernir renfort estoit entré: en effet on les vit une heure après paroistre dans la vallée de S. Paul, & se vindrent fondre avec des cris horribles sur les Regimens de Cavalerie de Mercy, Heusler, & Neuborg, qui les receurent avec tant de bravoure qu'ils en tuerent grand nombre, dont quelques-uns des plus determinez furent assez temeraires de pouffer dans nos lignes, où ils furent toustuez, à la reserve de 4. qui furent assez heureux de gagner la Ville. On conte plus de 600. Turcs tuez dans cette action sans les prisonniers, qui ne sont pas en grand nombre.

bre, & on y a gagné 25. Estandarts & Drappeaux rouges, qu'ils avoient pris pour signifier qu'ils vouloient entrer dans la Ville, ou y perir. Nous n'y avons pas en plus de 30. tuez & blesez; le General Mercy est du nombre des derniers, ayant receu deux coups de sabre, un à la teste, & l'autre à l'épaule, mais sans peril de la vie, & son Adjudant est du nombre des premiers. Durant cette action les affiegez firent une sortie à l'attaque de Baviere, mais les Hayduques les attaquans en flanc, ils eurent bien de la peine à se retirer, laissant 17. morts sur la place. Le grand Vifir se fit voir avec son Armée tout ce jour du costé des Bavarois, prest à vouloir tenter le combat, mais voyant arriver dans nostre Camp le General Piccolomini avec 3. Regimens de Cuirassiers, & 2. de Dragons, faisant l'avantgarde du Corps du General Scherffenberg, il se retira bien viste dans son Camp.

Le 30. Le General Comte Piccolomini estant arrivé hier avec les Regimens de Cavalerie de de Saxe Lauwenbourg, Piccolomini, Ste. Croix, Tettwin, & Magni, faisant 25. Escadrons, fut suivi ce jour-d'huy par le Lieutenant General Scherffen-

fen-

fenberg avec le reste de Corps, qui estoit composé des Regiments d'Infanterie de Veterani, Getz, Sereni, Spinola, & Scherffenberg, tous gens lestes, & bien faits qui ne cherchent que l'occasion pour se signaler. Les Deserteurs assurent que la disette est grande dans l'armée du Grand Visir, & que les Soldats affamez avoient pillé quelques barques qui avoient amené des provision, sans que le Officiers l'ayent pû empêcher.

Le 31. A l'attaque de Lorraine on prit un nouveau poste dans le fossé devant la breche en la muraille interieure, qui n'est éloigné que de trois toises des palissades des Assiegez, & comme le lieu est fort profond, les Turcs ne nous purent nuire, de sorte que vous n'y eûmes que 2. Soldats blesez. Ce matin le Duc de Lorraine accompagné de la pluspart des Generaux, se transporta au quartier de l'Electeur de Baviere, où l'on tint Conseil de guerre, & après avoir dîné ensemble, le Duc retourna dans son quartier, après quoy il ordonna de faire elargir, & approfondir les travaux, afin de pouvoir avec moins de peril aller à l'assaut general que l'on est resolu de donner dans un jour ou deux.

Le

Le 1. Sep. nombre les Turcs se firent voir au matin avant le jour au clair de la Lune à l'attaque de Baviere au nombre de 3000. Cavalerie & Infanterie, mais voyant les nostres en bon ordre, & disposez à les bien recevoir, ils se retirerent sans faire autre tentative. Le Grand Chancelier Comte de Straatman estant arrivé hier au Camp avec une commission secrete de l'Empereur, il fit assambler le Conseil de guerre, auquel assisterent le Duc de Lorraine, l'Electeur de Baviere, & tous les Generaux Imperiaux & Auxiliaires: le Chancelier y exposa sa commission, qui portoit que Sa Majesté Imperiale souhaitant de mettre fin à ce sanglant siege, on auroit à consulter des moyens les plus propres & les plus expediens pour le terminer: on mit deux points en deliberation, à sçavoir si on iroit attaquer le grand Visir avec la plus grande partie de l'armée, en laissant des troupes capables pour garder les lignes, ou si l'on donneroit un assaut general à la place avec plus de forces qu'on n'avoit employé aux precedens; le dernier fut approuvé de la pluspart des Generaux, & il fut resolu de le donner le lendemain, pour quel effet on disposa  
toutes

toutes choses nécessaires, afin que le coup ne puisse manquer, & pour en dérober la connoissance aux Ennemis, on fit courir le bruit, que le jour suivant on iroit livrer bataille au grand Visir, ce qui causa bien de la joye parmy les Officiers & Soldats, qui n'aspirent qu'à se signaler. On ne laissa pas pourtant de faire jouer le canon de toutes les attaques pour elargir les breches, & abbatre les defences des Ennemis.

Le 2. Tous les Generaux estoient à cheval, & les troupes se mirent en ordre de quitter les lignes pour aller à la place d'armes, & marcher vers le grand Visir, qu'on faisoit semblant de vouloir aller attaquer dans son Camp: le Duc de Lorraine & l'Electeur de Baviere visiterent leurs quartiers, encourageans les Officiers & Soldats à bien soutenir la cause de Dieu & la gloire de l'Empereur. L'Infanterie se rangea en bataillons, pendant qu'on redoubla le feu de l'artillerie aux trois attaques, & que l'on tira une furieuse quantité de bombes & boulets enchainez contre les defenses des assiegez, qui furent pour la pluspart renversées, ce qui se fit d'un commun concert des  
trois

trois attaques ; & comme les troupes s'estoient mis en estat de marcher vers le grand Visir on changea tout à coup la marche de l'avantgarde, & sur les 3. heures de l'après-midy l'Infanterie qui estoit à l'arrieregarde fut commandée de monter à l'affaut, le tout ayant esté ainsi disposé, que sans troubler l'ordre des troupes on les pouvoit faire monter à l'affaut, ce qui fut fait en trois endroits differens, à sçavoir à l'attaque de Lorraine, à celle de Baviere, & à celle des Brandenbourgeois, & outre celà il y avoit deux fausses attaques pour divertir les Ennemis. Et quoy que l'on ait pris toutes les precautions pour rendre l'affaut plus facile, on rencontra une resistance si opiniatré dans les assiegez, qu'on eut bien de la peine d'en venir à bout : ils se defendirent plus de trois quarts-d'heure avec des hallebardes, demy-piques, pertuisanes, & jetterent une si furieuse quantité de pierres, flèches & grenades, qu'ils nous repousserent vigoureusement plus d'une fois, mais les nostres encouragez par la presence de leurs Geueraux reprirent l'affaut avec plus de force, & se rendirent enfin maistres de la brèche, tant à l'attaque de  
Lor-



Lorraine, qu'à celle des Brandenbourgeois, comme l'on fit aussi à celle de Baviere. Les Turcs se defendirent en se retirant de retranchement en retranchement, de sorte que le carnage fut fort sanglant, car nos Soldats ayans chassé les Turcs de leurs defenses, entrerent de vive force dans la Ville, coururent les ruës, firent main basse sur tout ce qui se rencontra à leur fureur, sans épargner ny sexe, ny âge, de sorte que l'on ne vit par tout que des corps morts de ces Barbares. Les Bavaois poursuivirent aussi leur pointe, & attaquèrent environ 1000. Turcs qui s'estoient retirez dans un reduit au pied du Chasteau, où ils se defendirent avec la dernière opiniatreté jusques à ce que desesperant de leur salut, ils exposèrent un drapeau blanc, & demanderent quartier: mais comme ils avoient tué beaucoup des nostres, & qu'ils s'estoient opiniatrez plus de deux heures entieres sans se vouloir soumettre, le Duc de Lorraine & l'Electeur de Baviere estoient d'avis qu'il ne leur falloit point donner de quartier: considerant neanmoins qu'ils estoient en grand nombre, qu'ils

F

nous

nous pouvoient encor faire beaucoup de mal, que la nuit s'approchoit, que nos Soldats estoient fatiguez, & se devoient reposer, que le grand Visir n'estoit guere éloigné avec une formidable armée, & que le feu estoit en plusieurs endroits de la ville, & en reduisoit les bâtimens en cendres, il fut resolu de leur accorder la vie, de quoy ces miserables estans assurez, ils mirent bas les armes. & se rendirent à discretion; il y eut encor environ mille Turcs qui s'estans retirez dans des caves & cavernes obtinrent la mesme grace. Le nombre de ces Barbares qui y ont esté tuez, monte à plus de 3000. sans les blesez qui sont en petit nombre, de sorte que la garnison a esté plus forte que les deserteurs ne nous l'ont déclaré. Le Bassa Commandant y mourut en brave sur la breche, où il s'est defendu vaillamment le sabre à la main sans vouloir se retirer, ny demander quartier, pour ne point degenerer de la gloire & des vertus heroïques des anciens Musulmans, ny fausser le serment qu'il avoit fait au grand Seigneur de luy conserver la place, ou d'y finir glorieusement ses jours. Le Vice-Bassa

Bassa est aussi un Officier de grande reputation, qui defendoit le Chasteau, voyant que tout estoit perdu, se retira en combattant dans le reduit susdit au pied du Chasteau, où il crut de tenir bon, & donner encor loisir au grand Visir de le secourir, mais voyant que le tout estoit desesperé, il aima mieux implorer la clemence des vainqueurs, que de se faire massacrer mal à propos avec ceux qui estoient près de luy, & ainsi il fut fait prisonnier avec les autres par les Bavarois, qui l'ont presenté à Son Altesse Electorale; l'Aga des Janissaires qui a esté pris par les Imperiaux, a esté remis au pouver duc Lorraine avec quelques autres Officiers Turcs de marque, de sorte que le nombre des prisonniers n'excede pas les 2000. hommes, de 3000. qu'ils estoient au commencement du siege tous gens aguerris, & le nerf de la milice de tout l'Empire Ottoman. La perte de nostre costé est assez mediocre au prix de celle des Ennemis, car on ne fait comte que de 400. tuez, & environ de 200. blesez, parmi lesquels se trouvent plusieurs Volontaires, & fort peu d'Officiers; le Colonel Spinola Marquis

quis d'Arquato, Officier de grand mérite, qui estoit à la teste des assaillans, a receut le coup de la mort, & le Baron d'Asti, qui pendant le siege a este par deux fois blessé, y receut une troisiéme blessure plus dangereuse que n'ont esté ses précédentes, & l'on ne croit pas qu'il en releve. Le butin que les soldats y ont fait est extraordinaire, y ayant eu dans cette Ville des richesses immenses, que ceux des autres Villes d'Hongrie de la domination des Turcs y avoient refugiées, comme dans un lieu seur, & imprenable. On y a trouvée des munitions de guerre & de bouche pour foustenir encor le siege plus de deux mois, un Arcenal rempli de toute sorte d'armes offensives & defensives pour armer plus de 30000. hommes, des harnacheures de chevaux, selles, bottes, & autres equipaches de Cavalerie, & outre celà prés de 400. pieces de canon & mortiers, dont il y en en a 170. qui ne sont pas endommagés, & se trouvent sur leurs affuts. Il est impossible de faire le detail de toutes choses, & il suffit de dire, qu'une Ville ne peut estre mieux pourvue de tout ce qui peut servir à foustenir vigoureusement

un siege, que ne l'a esté celle cy, ny  
defenduë par une plus brave garuison.  
Mais si la resistance qu'on y a recon-  
trée a esté surprenante, tant plus gran-  
de sera la gloire de tant de braves Offi-  
ciers, Volontaires, & Soldats qui s'y  
sont signalez pour immortaliser leur me-  
moire, aussi-bien que celle de l'Empereur,  
qui se rouve enfin remis dans la posses-  
sion d'une ville qui luy appartient par le  
droit de la nature, & de la succession, &  
qui a soutenu tant de siegez avant que de  
la pouvoir reduire sous l'obeissance de  
l'Empereur.

BVDA SEXTO INEXPVNABILIS SEP-  
TIMO FIT CÆSARIS.

Le Duc de Lorraine après avoir em-  
peché l'ulterieur carnage, & donné  
les ordres necessaires pour faire retour-  
ner les soldats sous leurs enseignes,  
commanda des gens pour éteindre le  
feu qui continuoit de bruler en divers  
endroits, donna le commandement de  
la place au General de Bataille Baron de  
Beck, avec une garnison de 5000.  
Fantassins & de 1000. Chevaux, en  
F 3 atten-

attendant que Sa Majesté Imperiale ait disposé du gouvernement absolu de cette Capitale, & commanda 8. à 10000. Cuirassiers & Dragons, avec les Hussares du Comte Budiani, pour aller à la poursuite du grand Visir, qui ayant vu la prise de Bude decampa aussi-tost avec toute son armée pour aller couvrir les autres forteresses Turques, y jeter du renfort, & gagner ensuite le Pont d'Essek, où on est resolu de l'aller attaquer, si on ne le peut atteindre sur la route, pour quel effet on embarqua l'Infanterie sur le Danube pour faire plus de diligence, pendant que la Cavalerie marchoit par terre.

C'est ainsi que cette grande & forte Ville, Capitale de toute la Hongrie, & le siege des anciens Rois, est retournée sous l'obeissance de nostre tres-auguste & invincible Empereur Leopold Premier, après avoir gemy cent & quarante cinq ans sous la domination tyrannique des Ottomans, qui s'en servoient particulièrement de place-d'armes, pour envoyer des troupes, & des muntions de guerre dans les autres villes & forteresses qui leur estoient sujettes, pour  
quel

quel effet ils y tenoient tousjours une nombreuse garnison, qui n'estoit jamais moins de huit à dix mille Janissaires & Spahis, soit en paix, soit en guerre. Et bien que le Sultan Soliman prit cette importante place sur le Roy Ferdinand, frere de l'Empereur Charles V. en 1529. par la trahison de la garnison Hongroise, il la remit neanmoins à Jean Zapoliha Prince de Transilvanie qui l'avoit appellé à son secours pour se maintenir sur le trône, auquel il avoit esté élevé sedicieusement, & contre les formes par une partie de la Noblesse, après la mort du Roy Louis, tué à la bataille de Mohacz, contre la proclamation du veritable Roy Ferdinand, deüement élu par les quatre Ordres des Estats du Royaume.

Tekely s'estant ainsi affermy dans la jouissance d'une partie du Royaume, & de la Capitale sous la protection des Turcs, le Roy Ferdinand envoya en 1530. le General Comte Roegendorff, qui avoit si vaillamment defendu la ville de Vienne sous les ordres de l'Eleveur Palatin contre les efforts de Soliman, mit le siege devant Bude, qu'il fut

fut contrainr de lever, après y avoir perdu une grande partie de son armée. Le General Fesius y fut envoyé dis ans après, mais l'entreprise ne luy reüssit pas mieux qu'à celuy qui l'avoit precedé, nonobstant la mort de l'Usurpateur Zepolia, & de la minorité de son fils Jean Sigismond, qui vivoit sous la tutele de la Princesse Elisabeth de Pologne sa mere; & de George Martinusius, premier Ministre de s<sup>u</sup> son pere. Le Roy Ferdinand ne perdit pas pourtant courage, nonobstant ces deux tentatives sans succès, mais considerant que la place luy estoit necessaire, & de la derniere importance pour le maintien de sa Couronne, resolut d'y faire une troisiéme, c'est pourquoy il assambla une armée plus nombreuse que n'avoient esté les precedentes, en donna le commandement à Roggen-dorf qui fut l'année suivante mettre le troisiéme siege devant Bude, & s'en seroit rendu maistre, si Soliman n'y fut accouru à la sollicitation de la Princesse Elisabeth, ce qui obligea ce General à faire retraite, n'estant pas assez fort pour faire teste à une si formidable armée des Infideles. Le Sulran se saisit adroitement



tement de la ville de Bude, envoya le jeune Prince J. Sigismond avec la Princesse sa mere en Trausilvanie & retint la place publiane de la vouloir garder jusques à la majorité du Prince. Il y mit une forte garnison des meilleures troupes de son armée, sous un Beglérbey, ou Viceroy, qui étend son autorité sur tous les autres Bassas de la Hongrie.

Depuis ce temps-là cette ville Royale a esté soumise à l'Empire Ottoman. Le Marquis de Brandenburg avoit formé le dessein sur Bude en 1542. mais ayant attaqué envain la ville de Pesth, qui en est separée par le Danube. il se retira sans attenter la moindre chose sur cette Capitale, & ainsi on ne doit pas conter cette expedition pour un siege, comme quelques-uns le veulent par erreur. Le Comte de Swartzenbourg l'assiegea en 1598. & fut contraint de l'abandonner après 30. jours d'attaque à cause des pluyes continuelles dans une saison fort avancée, & facheuse. Le General Rosworum y fut en 1602. avec l'armée Imperiale, & l'attaqua inutilement. Le jour de la fatalité de cette place

place sous la tyrannie des Turcs n'estant pas encor arrivée en 1684. lors que le Duc de Lorraine l'attaqua, Dieu le luy reserva le 2. de Septembre 1686. (jour qu'elle fut prise par Soliman) dont ce septième siege fut poussé avec tant de chaleur, constance, prudence, & conduite de ce valeureux Duc de Lorraine, assisté de toutes les susdites qualitez de l'Electeur de Baviere, & de celles des tous les autres Generaux de l'Empereur, & des Auxiliaires conspirantes unanimement à la prise de cette place, ou le grand Seigneur a perdu les plus braves de ses Capitaines avec un grand nombre de Soldats: Le nombre de ceux qui on passe par le fil de l'épée va jusque a 3000; & des prisonniers ont en comte 2000. la victoire n'a pas été seulement en monde, mais aussi en or & en argent, en meuble & en joyaux & piereries, dont on a fait un batin si considerable qu'on ne scauroit assez estimer. Ce n'est pas faute de munitions de Bombes, Carcasses, & autres choses necessaires que cet-

te Ville s'est rendue.

Cette Ville de Bude estoit avant l'invasion des Turcs en Hongrie la Capitale des Hongrois ; les anciens la nommoient *Curta*, & les Allemans *Offen*.

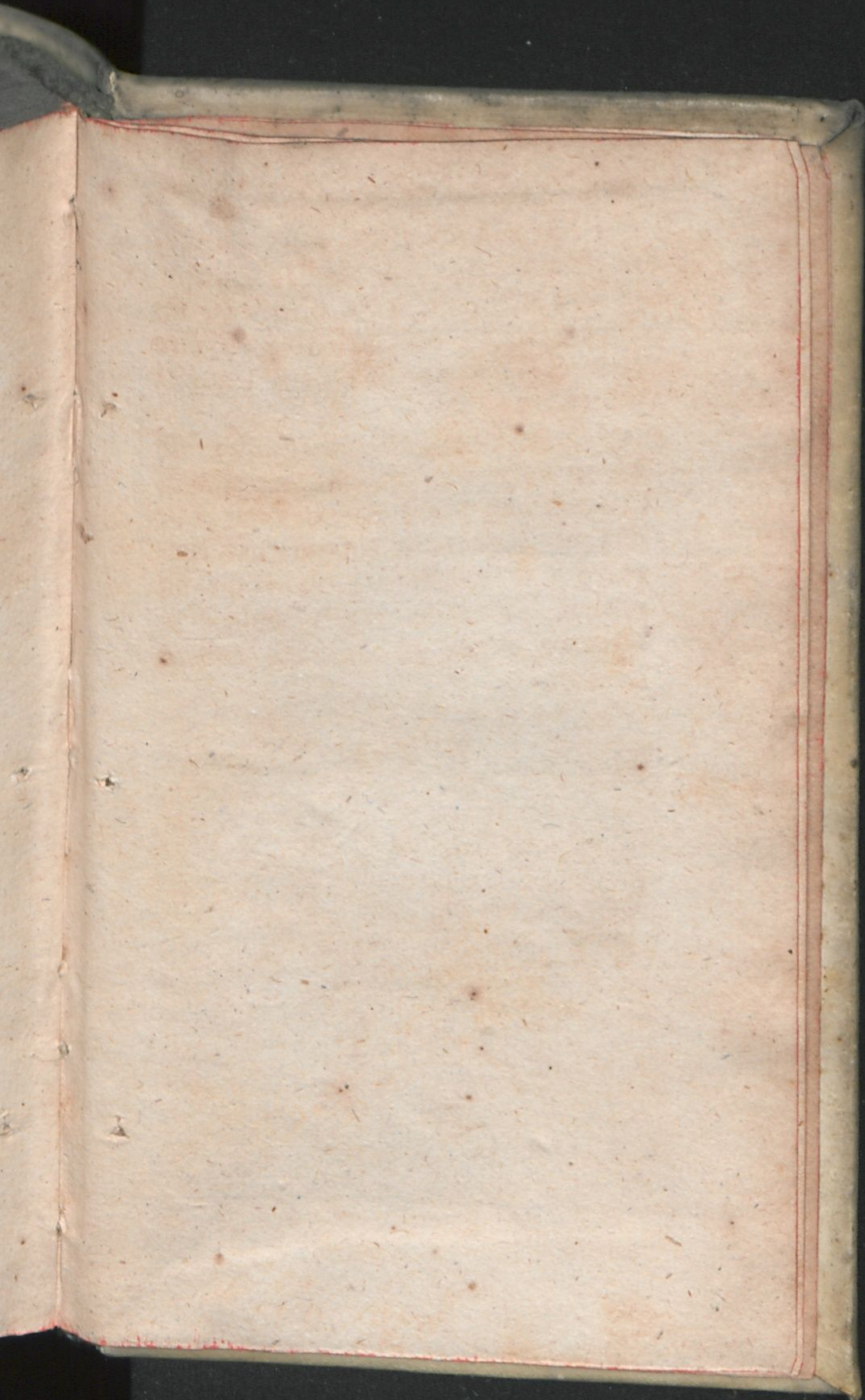
Elle est divisée en la haute & basse Ville, & est située sur le declin d'une hauteur, dont le pied est bordé par le Danube, qui en cet endroit est large d'un quart de lieuë. On le passe sur un Pont de Bateaux, qui separe la Ville de Bude de la petite Ville de Pesth située sur le bord du rivage opposé. On voit dans la Ville de Bude les debris de plusieurs Palais magnifiques bâtis autrefois par Matthias Corvinus Roy de la Hongrie, & par ses predecesseurs. Faut de soin les Turcs les laissent demolir.

Cette Ville est grande, belle & bien bastie, mais mal peuplée, & n'a presque pour habitans comme nous avons dit que de Spahis & des Janissaires de la Garnison, qui est toujours fort membreuse. Le Bassa de Bude a plus d'autorité que les autres. Cette Ville est a 35 lieue de Vienne, & autant de Belgrade, entre Erlan & Stoelweyssenburg: presque l'egale distance  
de

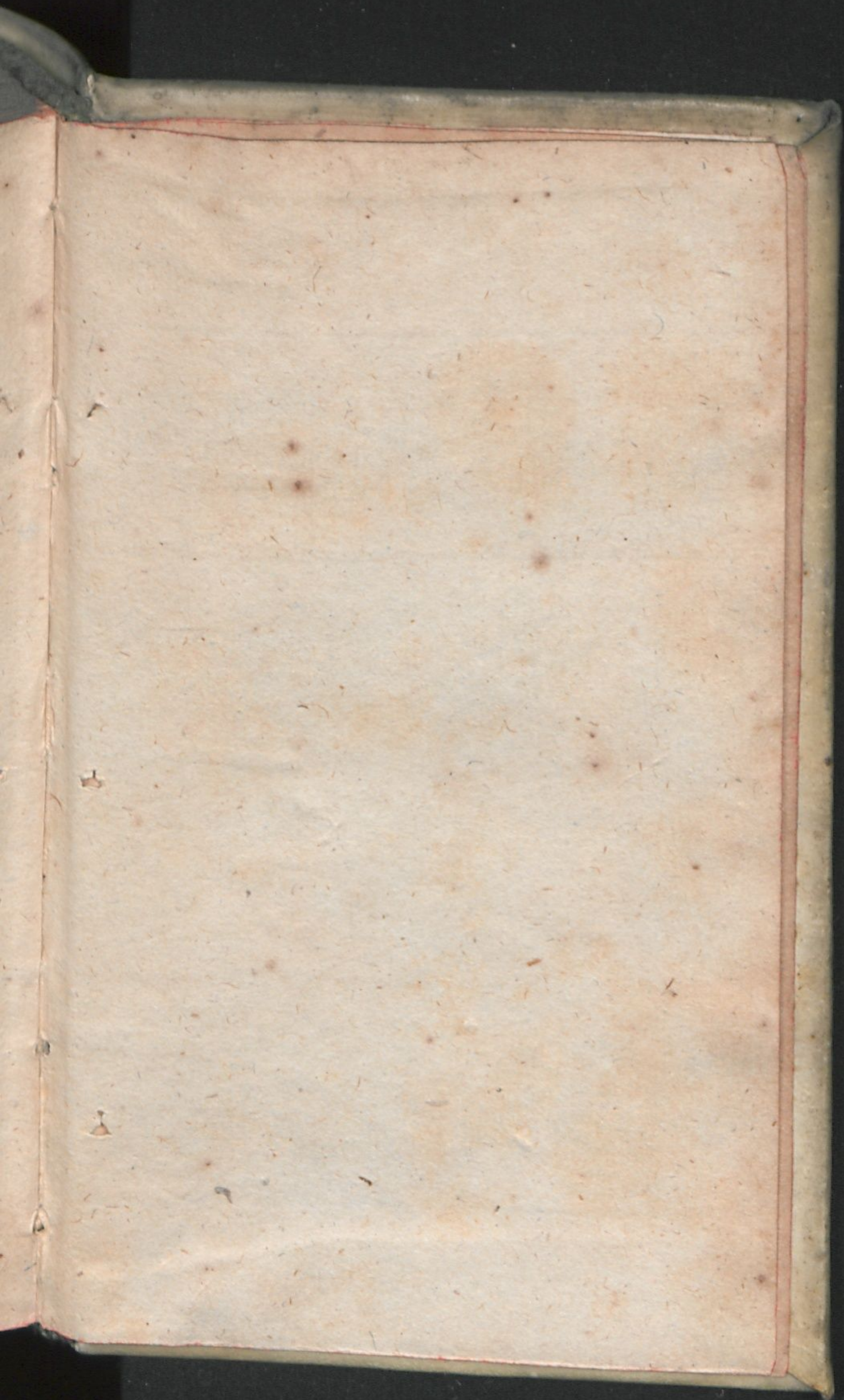
de 13 a 14. heure. Nous ne parlerons plus de tout ce qui concerne ce Royaume: puis qu'on a fait une description tres exacte de tout ce qui s'est passé depuis l'année 1655 jusque a presant, embelié d'une carte de ce Royaume par N. Sanfon, & de plusieurs plans des Villes, fortifications &c. ce livre porte pour titre *Histoire des troubles d'Hongrie* imprimés a Amsterdam Chez Pierre Mortier.

F I N.



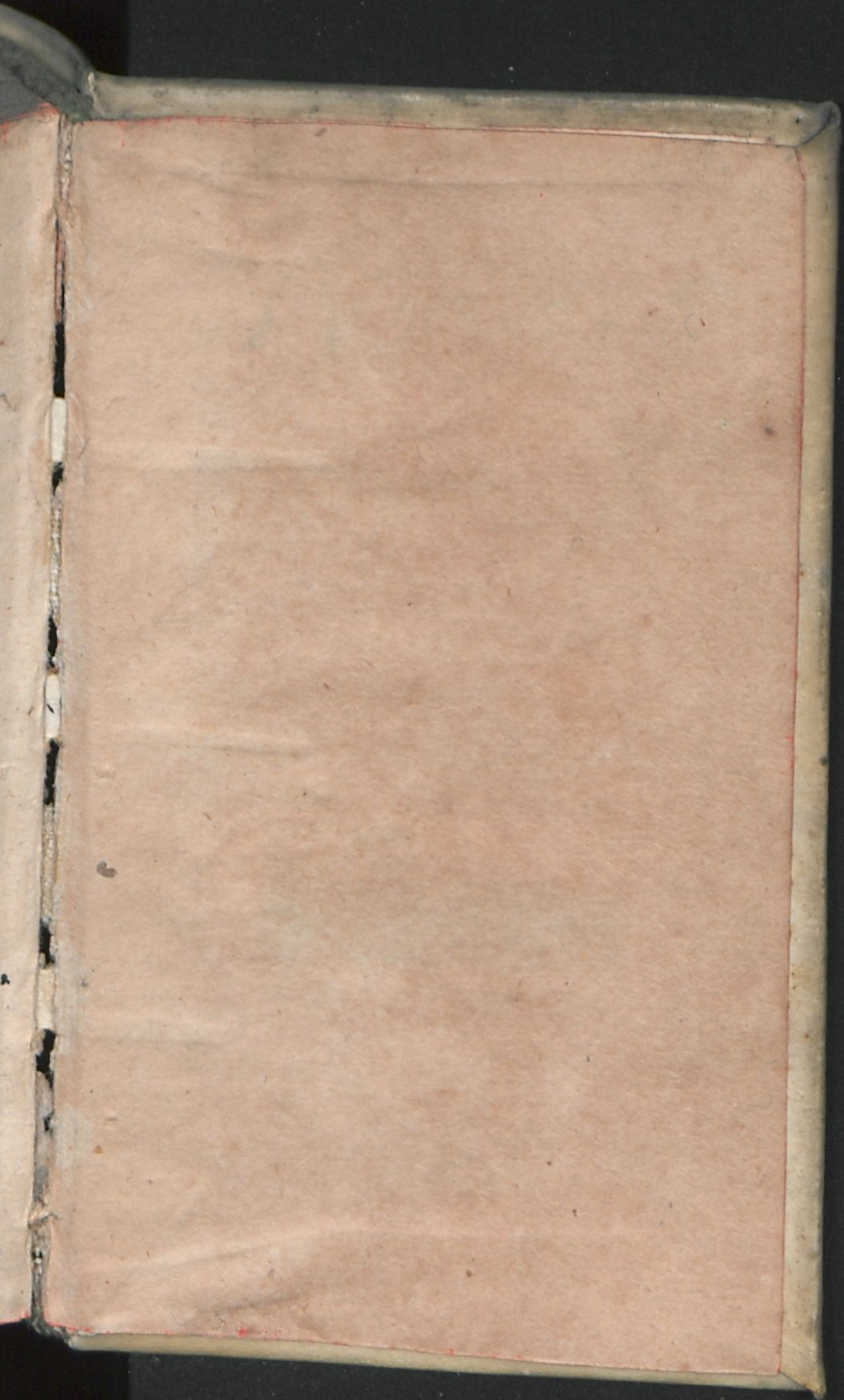


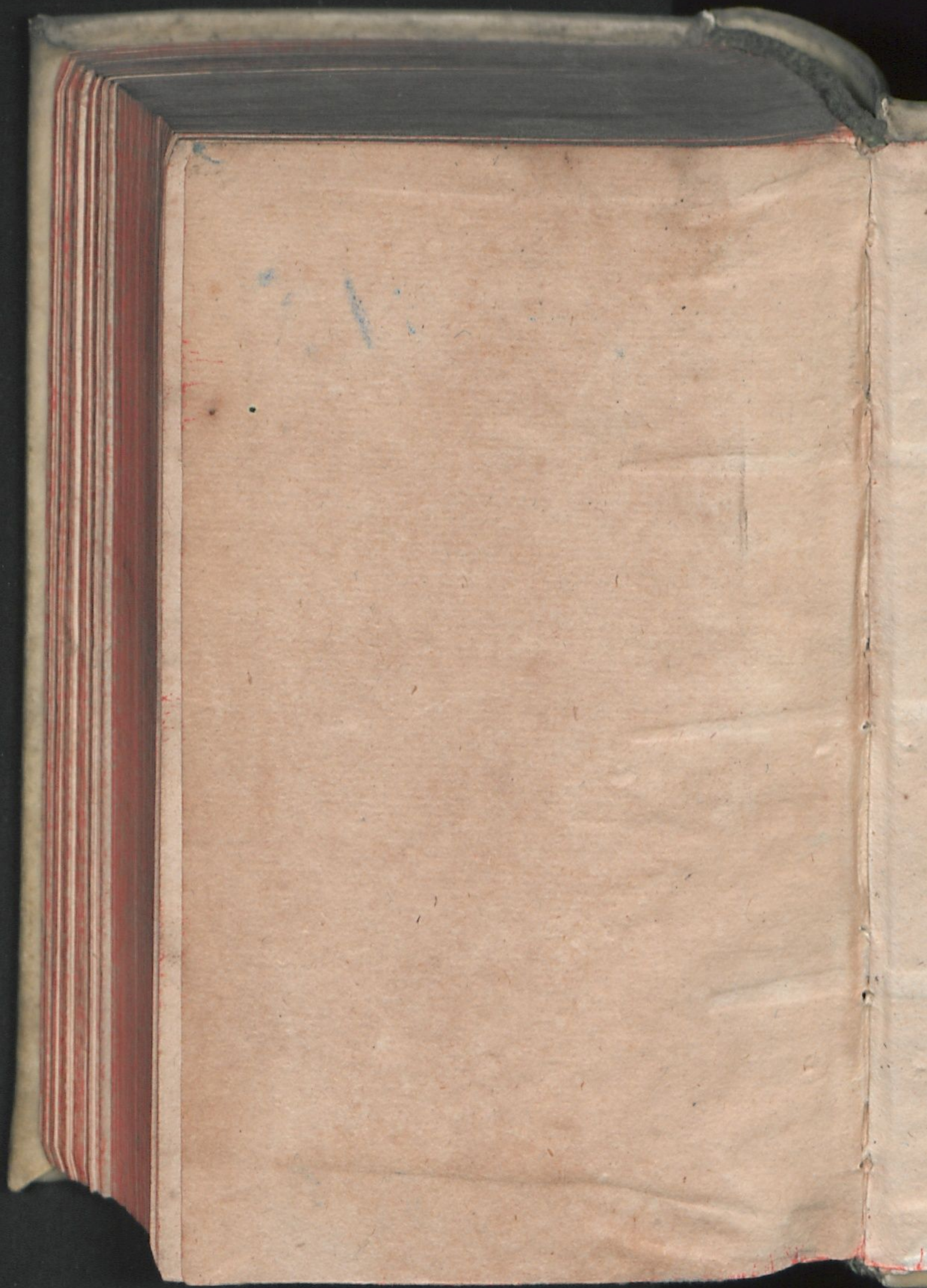












Nr 415

8<sup>o</sup>

ULB Halle 3  
006 699 375

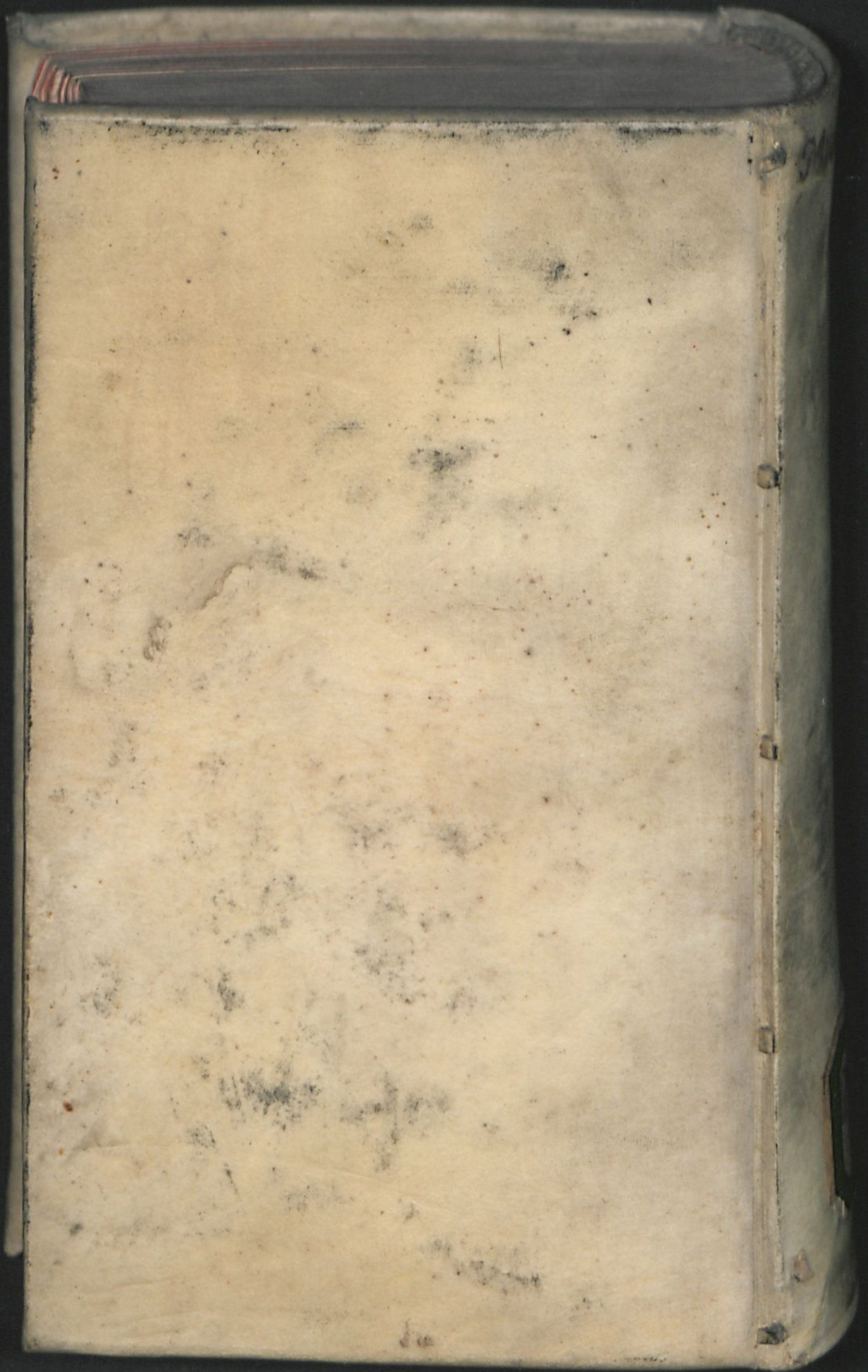


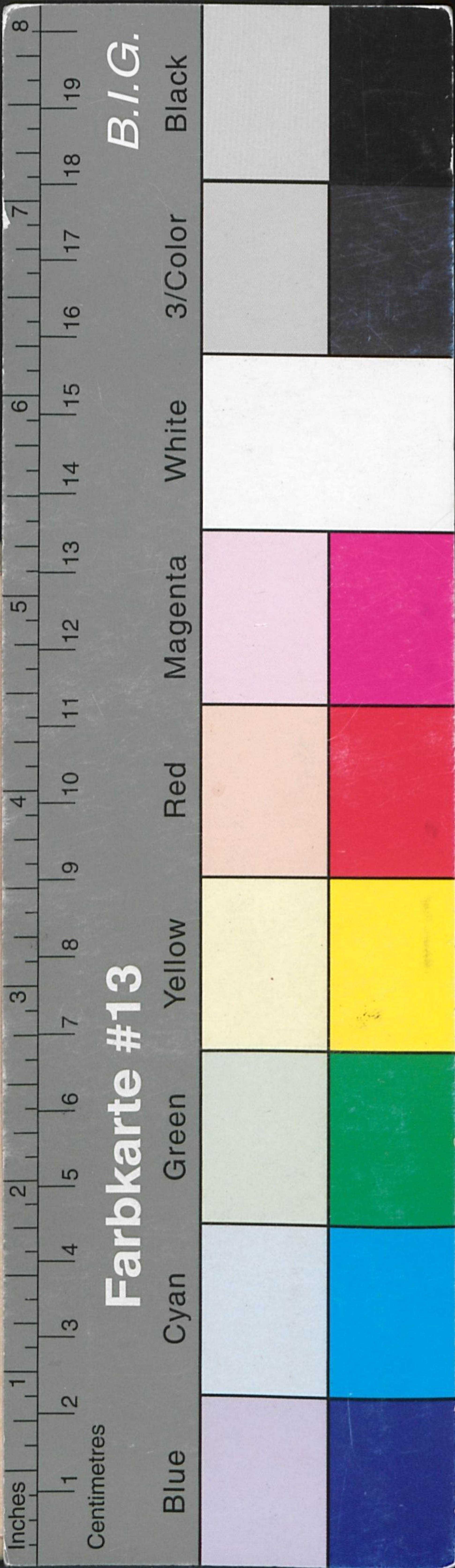
St.

WOND

M.C







# JOURNAL <sup>1</sup>

DE LA  
GLORIEUSE CONQUESTE  
DE LA

VILLE DE BUDE,  
CAPITALE  
DU ROYAUME D'HONGRIE,

Par les armes victorieuses, de  
l'Empereur

LEOPOLD I.

*Sous la conduite de Son Altesse Seren. le Duc  
de Lorraine & de l'Electeur de Baviere.*



*Suivant la Copie de Vienne.*

M D C LXXXVI.

